

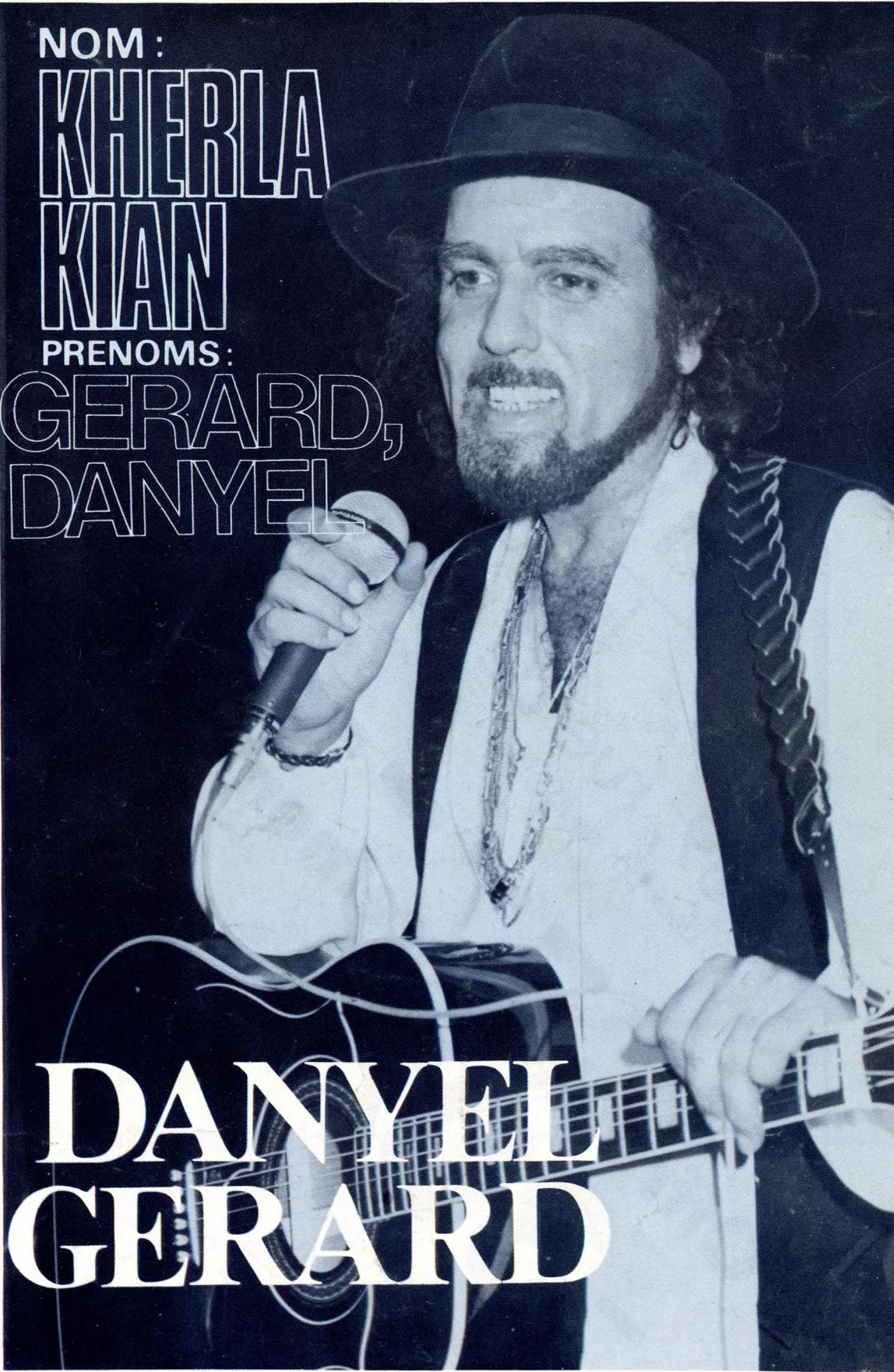
gammeg

NOM :

KHERLA
KIAN

PRENOMS :

GERARD,
DANYEL



DANYEL
GERARD

N° 69

DEC. 82 / JANV. 83

15 F

Fonds A.R.A.M

à Marseille
la photo couleur
en 1 h chez Quetzal

le plaisir immédiat

189, rue de Rome 13006 Marseille
à deux pas de la place Castellane

ouvert de 9h30 à 19h30 du lundi au samedi

gérant : Jean-Pierre Bodossian.

Offre de lancement
-30%

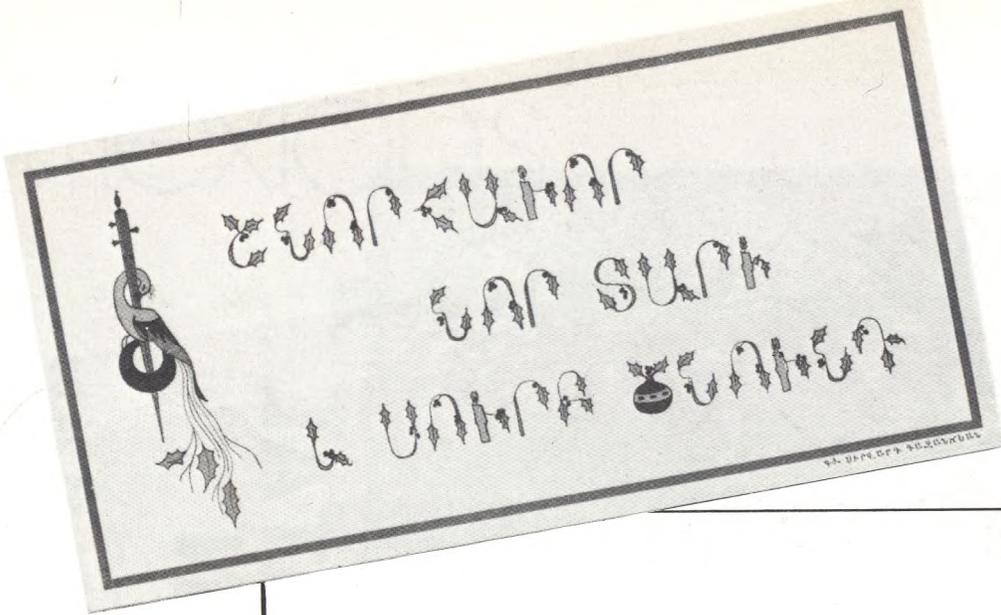
sur présentation de ce coupon
30% de réduction
sur le tirage d'une
pellicule couleur 24 poses



QUETZAL

offre valable jusqu'au 31.1.83

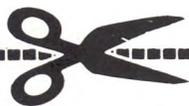




sommaire

Les Manuscrits nous parvenant le 15 au plus tard seront publiés le mois suivant.

	Page		Page
Réflexion	5	En bref	25
Point de vue	9	Portrait d'un artiste	27
Architecture	12	Prénoms arméniens	28
Manifestations Culture arménienne	15	Livres	30
Nouvelles du monde arménien	22	Nos annonces	31



bulletin d'abonnement *

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant 1 an.

NOM Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire *
ou postal * à l'ordre d'Arménia.

France et DOM-TOM : 150,00 F.
Etranger (Europe) : 200,00 FF.) par avion
Etranger (Autres Pays) : 220,00 FF.)
Abonnement de soutien : 300,00 F. et plus

* Rayer les mentions inutiles.

N.B. Nos abonnés sont priés de bien vouloir nous adresser l'étiquette adresse de la dernière pochette d'expédition, lors d'une demande de changement d'adresse ou d'un réabonnement. Merci...

A découper et à retourner à :
ARMENIA
BP 2116
13204 Marseille Cédex 01

BMW série 5 L'élan technologique.



Le plaisir de conduire.

GARAGE CONTINENTAL Albert DEPPOYAN

concessionnaire exclusif

8, Av. de Lattre de Tassigny Aix-en-Provence - Tél. 23.24.33

APRES VENTE :

Celony Quartier des Platrières Aix-en-Provence - Tél. 21.19.14



Fonds A.R.A.M

Pour sanctifier le jour de la naissance de Jésus

Nous savons tous que la fête de Pâques "tombe" toujours et uniquement un dimanche, et la Fête de la Nativité, un jour quelconque de la semaine, car son existence est fonction d'un quantième du mois (en l'occurrence le 6 janvier) et non d'un jour de semaine.

Toute la chrétienté dans son ensemble et l'Eglise Arménienne en particulier a toujours accordé une très grande importance à la Fête de la Nativité et la considère à l'égal de la Fête de Pâques, comme la plus grande fête de notre religion. Dès l'origine, les Ecclésiastiques avaient décidé de fêter la Nativité au même titre que Pâques, que ce jour "tombe" un Dimanche ou pas, avec le même cérémonial et les mêmes fastes.

Sanctifier n'importe quel jour de la semaine signifie la différencier des autres. Dans la semaine nous avons tous l'habitude de vaquer à nos occupations quotidiennes. Mais le Dimanche ou le Jour Saint, nous le consacrons au repos et au Seigneur.

C'est pourquoi la fête de la Nativité, comme la fête de Pâques doit être consacrée au devoir religieux et aux fêtes de famille.

C'est ce qu'à fait notre peuple durant des siècles. Par groupes et en famille, le Jour de la Nativité, ils s'empresaient vers les églises, faisant fi de la neige et du froid, de l'obscurité et de la grisaille. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas si longtemps les gens allaient à l'église au crépuscule, le jour de Noël.

Certes, les temps ont changé. On ne peut, de nos jours, par exemple, célébrer la messe aussi tôt que jadis. Ceci étant, y-a-t'il une raison valable pour ne pas fermer son magasin ou bien ne pas se rendre au travail ce jour-là ? Il n'est pas impossible de prendre un jour de congé, même à l'usine, si vous en avez le courage et la volonté.

Les exceptions sont admissibles et pardonnables. Tout autant que l'on puisse assister à la messe de l'Avent et recevoir la communion.

Aujourd'hui cependant, certains d'entre nous sont si matérialistes et esclaves de leur travail que, même un jour saint comme celui de la Nativité ils ne peuvent résister à la tentation d'aller au travail ou d'ouvrir leur magasin. Souvent, il arrive aussi que certains responsables de la Communauté Religieuse négligent leurs devoirs imposés par leur charge. D'autres faillissent à leur devoir moral et séculaire le plus élémentaire qui est de transmettre les souhaits de la Communauté à leur chef spirituel.

ՍՈՒՐԲ ՊԱՀԵԼ ՄԵՐ՝ ՓՐԿՁԻ ԾՆՆՆԻԵԱՆ ՕՐԸ

Ծանօթ է ամենքիս, թէ Մինչ Ս. Զատիկը միշտ եւ միայն Կիրակիի կը հանդիպի, Ս. Ծննդեան Տօնը կրնայ պատահիլ շաբթուան որեւէ օրին, քանիոր կառուած է ոչ թէ օրուան մը՝ այլ ամսաթիւի մը, այսինքն Յունուար 6 ին:

Քոյր քրիստոնեաները ընդհանրապէս եւ հայ եկեղեցին մասնաւորաբար Ս. Ծննդեան մեծ կարեւորութիւն ընծայած են եւ զայն նկատած՝ Ս. Զատիկին հետ՝ մեծագոյն տօնը մեր սորթ կրօնքին: Եկեղեցական հայրերը տրնօրինած են որ Ս. Ծննդեան Տօնն ալ հոգ չէ թէ որ օրը հանդիպի, նկատուի որաչս Կիրակի, եւ Յարութիւն Զատիկ Կիրակիին պէս սուրթ պահուի եւ մեծահանդէս տօնախմբութիւն կատարուի:

Որեւէ օր սուրթ պահել կը նշանակէ տարբերութիւն դնել այդ օրուան եւ միւս օրերուն միջեւ: Շաբթուան միւս օրերուն սովորաբար մեր առօրեա գործերով կը զբաղինք, իսկ Կիրակի կամ սուրթ օրը պաշտամունքի եւ հանգիստի կը յատկացնենք: Ուստի ծննդեան տօնն ալ, Զատիկի պէս սուրթափ տի պահենք, այսինքն պիտի հատկացը նենք պաշտամունքի, հանգիստի եւ տօնական ուրախութեան: Այսպէս ըրածէ արդարեւ մեր ժողովուրդը դարբերով: Գունդագունդ եւ ամբողջ ընտանեօք եկեղեցի փութացած են անոնք Ս. Ծրննդեան օրը, արհամարհելով ժիւնը եւ գուրտը, մուծը եւ մոայլը: Չը ժողովուրդը որ հին օրերուն մարդիկգի շերտուան մեծազոր եկեղեցի կ'երթային Ս. Ծննդեան Տօնին:

Ստոյգ է, ժամանակները շատ փոխւած են այսօր: Չենք կրնար, օրինակներ կայիս եկեղեցիները սկսիլ այնքան կանուխ, որքան երբեմն կ'ընէինք: Այս բոլորով միտտեղ ոչ մէկ արգելիչ լուրջ պատժատ կայ, որ ծննդեան Տօնին մեր խնուածները չզոցենք կամ այդ օր գործի չերթանք: Մինչեւ իսկ Վֆարիթա՝ ներու մէջ շախտողներուն համար անկարելի չէ արծա կուրդ անել այդ օրը, եթէ կամեցողութիւն եւ արիութիւն կայ սիրտերու մէջ:

Բազառութիւնները կրնան հասկնալի եւ ներելի ըլլալ: ասոնք կրնան օգտագործել Ս. Ծննդեան երեկոյեան ժրոգաւոյցի ժամը, պաշտամունքի ներկայ լինելով եւ Ս. Զաղոողութիւննա նելով:

Այսօր սակայն միզմէ ոմանք այնքան նիւթապաշտ դարձած են, ու այնքան գերի եղած են իրենց գործերուն, որ ծննդեան Տօնին պէս ՍՈՒՐԲ օրն անգամ չեն կրնար դիմադրել: Գործի երթալու, խնուած քանալու փորձութեան...: Յամախ տեսնուած է, որքան

armenia

Fondateur 1ère série : André GUIRRONNET
Fondateur 2ème série : M.E.L.C.A. (Mouvement pour l'Enseignement de la Langue et de la Culture Arménienne)
Association régie par la loi de 1901 Bouches-du-Rhône N° 4.943
Président : Grégoire TAVITIAN
Directeur de la publication Ohan HEKIMIAN
ABONNEMENTS : B.P. 2 116 Marseille Cédex 1
Tél. 67.46.74
C.C.P. 1166-59 T Marseille
Commission paritaire : CPPAP 59 029
IMPRIMERIE J. ARAKEL
103, Av. Roger Salengro
13003 Marseille
MAQUETTE : A. EFFE

Aussi, tenant compte, de cette situation, nous nous trouvons dans l'obligation de recommander à nos fidèles de sanctifier la Fête de la Nativité. Ce jour-là, tout Arménien qui prend au sérieux ses nobles traditions religieuses doit avoir le courage de ne pas aller au travail, de fermer son magasin, en somme de se mettre en congé, en faisant comprendre aux autres l'importance que nous accordons au 6 janvier.

Le jour de la Nativité, le fait d'aller ou non à son travail a une conséquence contagieuse. Ce jour-là, celui qui va à son travail ou ouvre son magasin aura lui-même méprisé ses traditions religieuses ancestrales et devient un mauvais exemple pour les autres.

Bien au contraire, celui qui aura fermé sa boutique ou ne sera pas allé travailler aura, non seulement sanctifié et honoré sa propre coutume mais servira de bon exemple afin que les autres fassent de même.

Prenons exemple sur les autres Communautés minoritaires se trouvant dans une situation identique, qui célèbrent leurs fêtes religieuses avec autant de ténacité que de sérieux. Vénérons nos Jours de Fêtes au moins et particulièrement la Fête de la Nativité afin d'être respectés par les autres.

Meguerditch DULGUERIAN

դային Խորհուրդներու անդամներէն ոմանք ալ այն օր եկեղեցիի շրջանա կին մէջ իրենց պարտականութեան գը լուրը չեն գտնուիր: Իսկ ուրիշներ կը թերանան այն օր իրենց հոգեւոր կեդրոնը այցելելու եւ յանուն գիրքերը ընտրող թաղեցի ժողովուրդին իրենց հոգեւոր պետը շնորհաւորեալու բարոյական ու տարրական պարտականութեան մէջ:

Ուստի նկատի ունենալով այսպէս ցուծիւնը, մենք ստիպողաբար կը յանձնարարենք մեր հաւատացեալ ժողովուրդին ՍՈՒՐԲ ՊԱՆՆԵՆԻ ՄԵՐ ՓՐԿՉԻ ԾՆՆԻՆԵԱՆ ՍՈՒՐԲ ՕՐԸ: Այդ օրը ամէն շայ, որ լրջութեամբ կ'առնէ իր կրօնական եւ տոհմիկ աւանդութիւնները, քաջուծիւնը պէտք է ունենայ գործի չեթալու, իր խանութը գոց պահելու, արծա կուրդի արտօնութիւն ձեռք ձգելու, հասկցելով պատկան տեղեր, որ Յուն ուար 6-ը մեզի համար տօնական մեծ օր է:

Ս. Ծննդեան օրը խանութ քանալ կամ չքանալը, գործի երթալը կամ չերթալը, վարակիչ հանգամանք մը ունի: Այն օր խանութ բացողը կամ գործի գացողը նախ ինք արհամարհած կ'ըլլայ իր կրօնական ու տոհմիկ տօնը, եւ ապա զէջ օրինակ կը հանդիսանայ ուր իշներու: Ընդհակառակը խանութ գացողը կամ գործի չգացողը ոչ միայն ինք սուրբ պահած ու յարգած կ'ըլլայ իր սեպական տօնը, այլ բարի օրինակ կ'ըլլայ նաեւ ուրիշներունոյնը ղինելու: Օրինակ անենք արդարեւ մեր դիրքին մէջ գտնուող ուրիշ փոքրամասնութիւններէն, որոնք այնքան բծախնդրութեամբ կը յարգեն իրենց տօնները: Յարգենք ուրեմն, մեր տօնական օրերը, առնուազն եւ անպատճառ Ս. Ծննդեան օրը, որ յարգուինք ուրիշներէ:

Սկրտիչ Տիւլկէրեան

ANTI-REFLEXION

La réflexion consiste-t-elle à dispenser "la bonne parole" sans la faire **déboucher sur l'action en s'y investissant ?**

Est-elle l'apologie de l'aboulie pour justifier des comportements qui ne tiennent compte que de l'individu, de ses intérêts, de son statut social, de ses ambitions de citoyen ?

La réflexion est-elle un monologue où l'absence des connaissances revêt la forme de la sagesse ?

Est-elle la prudence stérile et stérilisante qui ne fait que promouvoir la fermeture des frontières de l'avenir national, se contentant de la culture en serre des souvenirs et des états d'âme familiaux ou "communautaires" ? Car il faut parler aussi de **cette** ou de **ces** communautés qui ne sont plus, qui sont de plus en plus, des groupes atomisés dans les limites imprécises des métropoles.

La réflexion est-elle cette miette de renommée (que l'on a ou que l'on espère conquérir) jetée en pâture à ces masses (qui ne le sont plus) **en dissolution** quand à leur "origine", à leur **arménité**, pour se déculpabiliser et déculpabiliser, pour se faire plaisir et faire plaisir ?

Est-elle cette confusion historico-politico-sentimentale quand les bribes de connaissances (souvent par ouï dire) se transmutent en prophétie, l'ignorance devenant le tremplin de la découverte et de l'invention ?

Est-elle cette fausse humilité qui cache l'orgueil et qui voudrait que tous aient tort ou aient eu tort, que les strapontins d'ailleurs laissent ambitionner des fauteuils au sein de ces "communautés" des ex-refugiés partis en exil involontaire, auprès de ces gens de la deuxième ou troisième génération qui tout en disant (à qui veut l'entendre) d'être parfaitement adaptés (assimilés ?) vivent quelquefois leur déracinement suite à des circonstances ou à une prise de conscience politique ?

Platon faisait dire à Socrate que les questions sont plus importantes que les réponses. Les dernières peuvent nous entraîner à construire des sophismes.

Nous allons **ré-fléchir** en disant tout simplement que si la réflexion est l'un ou l'ensemble de ces processus, nous n'en avons que faire.

Lorsque nous nous adressons à notre peuple, lorsque nous voulons placer notre **peuple** (pas la communauté) au centre de **notre-réflexion-et-de-notre-action**, nous devons avoir **une vision de l'avenir** à lui proposer. Or, l'avenir d'un peuple se joue dans l'arène des hommes (civilisés ?) où ils se comportent encore comme **homo homini lupus** (Hobbes).

Toutes les **réflexions**, les **études magistrales** (dont il ne faut pas méconnaître la valeur, mais les apprécier à leur juste valeur), **ces mises en lumière du passé lointain ou proche** sont sans doute importantes, mais elles doivent (elles devraient) induire **l'action. L'action selon un pro-jet.**

Or, toutes ces réflexions, les études, les conduites doivent répondre à quelques questions :

a) Les "communautés", la diaspora arménienne vont-elles être des **situations définitives** ou ne sont-elles considérées que comme **transitoires** ? En d'autres termes, ceux qui réfléchissent en nous bombardant de leurs "à mon avis" pensent-ils que le destin des Arméniens de la diaspora ne sera que diasporique, ou envisage-t-ils le **retour** non pas comme une vue de l'esprit mais comme une conviction intime ?

b) Les "communautés" ou la diaspora sont-elles, doivent-elles être agissantes dans la marche de l'Histoire (en tant qu'Arméniens) ou spectatrices ?

c) Les "communautés" font-elles ou ne font-elles pas partie de la **nation arménienne** ? Accepteront-elles **toutes les conséquences** qui découleraient d'une telle intégration ? C'est-à-dire, les "communautés" doivent-elles ou non participer à la construction de l'**avenir national arménien** ? En d'autres termes, le peuple arménien ayant un **problème politique à résoudre**, notre rôle consistera-t-il dans le sentimentalisme et l'académisme, ou allons-nous participer à la lutte, sachant pertinemment qu'**aucun peuple n'a pu reconquérir ses droits uniquement par des moyens dits pacifiques** ? La réflexion est-elle un refuge ou un moyen pour délimiter le monde d'action et celui de la pensée ? Sans l'action, la réflexion n'est que vanité, alchimie de mots ou supercherie.

d) Comment crédibiliser la réflexion sinon par l'action et le pro-jet dans lequel chacun s'investit ? Si l'avenir national n'est pas au centre de la réflexion, et nous-mêmes au centre de cet avenir (sans s'arroger le droit de réfléchir pour les autres), on trompe notre peuple. Le non-Arménien nous aide positivement s'il nous apporte sa capacité d'analyse et de connaissances académiques. L'Arménien qui ne se prononce pas positivement sur **les problèmes de lutte et de retour** n'a que le comportement d'un non-Arménien. Sa réflexion ne peut pas être prise au sérieux car elle n'est qu'abstraction.

Avons-nous résolu un ou des problèmes ? Non, nous ne le croyons pas.

Nous avons voulu ramener les réflexions des Arméniens quant à nos problèmes à leur juste dimension, c'est-à-dire à l'action. Le destin d'un peuple est action politique qui devient Histoire. Pour la faire, il ne suffit pas de s'enivrer de mots.

La clarté qui suit cet enivrement est l'engagement de libération et retour.

La réflexion ramenée à son essence, à l'Histoire et à l'action, **dérange** tous les êtres du **système** "homo œconomicus" devenu société de consommation (bifteck, voiture et résidence secondaire).

DANYEL GERARD



se prepare



ARMENIA : du 31 janvier au 6 février 1983, vous vous produisez sur la scène de l'Olympia. Etes-vous prêt pour cette échéance ?

D.G. : J'attaque Paris normalement comme un chanteur inconnu avec l'envie de gagner. Ce sera un contact avec le public parisien et surtout avec l'Olympia où je chanterai pour la première fois.

Personnellement, j'accorde une grande importance à ce spectacle, car c'est à l'Olympia que sont passés les plus grands, de Brel à Piaf en passant par les Beatles. C'est l'âme de ces ARTISTES qui se retrouve sur cette scène.

Je chanterai toutes les chansons à succès qui ont plus au public "Marie Loup, Constations, les Temps changeant, Mélodie, Tilailaïli..." Mais aussi des nouvelles qui font partie de mon nouvel album que je suis entrain d'enregistrer.

ARMENIA : A Olympia, le public verra-t-il un nouveau Danyel Gérard ?

D.G. : Il verra Danyel Gérard tout simplement. Je ne veux pas tromper le public, c'est pour cela que je veux qu'il sache que depuis 1958 jusqu'à aujourd'hui je suis resté le même homme.

Mes idées, mes sensibilités sont toujours aussi fortes, mes chansons sont un message, un cri mêlé d'amour, de tendresse et de violence.

"Je voulais être aviateur, mes maîtres me voyaient en ecclésiastique je suis devenu chanteur..." D.G.

Aviateur, sûrement, Danyel Gérard a trainé sa bosse dans le monde entier avec comme lieu de prédilection : le Brésil.

Ecclésiastique, pourquoi pas ? Ses cheveux, sa barbe noire, son chapeau et ses yeux malicieux, lui donne des airs de sage des temps modernes.

Chanteur, sans aucun doute, du Rock à la ballade, sa voix magique et son rythme outre-atlantique ont toujours séduit le public. Alors vivement l'Olympia.

Alors que l'on ne s'attende pas à ce que je vienne en Robot ou en Mad Max et que l'on ne s'attende pas à ce que je vienne sans mon chapeau.

Que l'on s'attende seulement à ce que je paye comptant avec de bons musiciens, avec quelques surprises dans le spectacle et dans mon spectacle.

Car en fin de compte, Danyel Gérard est un homme qui a eu 16 ans, 25 ans, qui a fait entre temps la guerre d'Algérie.

J'ai toujours été d'avant garde, avec le Rock and Roll en 1958, puis j'ai roulé ma bosse dans le monde et j'ai été accompagné par les meilleurs musiciens, de Led Zeppelin à Labby Carlton et je n'ai jamais eu la vue étriquée d'un chanteur régional.

Je ne suis pas un chanteur contestataire mais je constate, je suis Arménien et j'en suis fier. Je m'appelle Danyel Gérard Kherlakian.

Voilà l'homme que verra le public à l'Olympia.

ARMENIA : Comment pourriez-vous définir votre musique ?

D.G. : Je suis un enfant du Rock; j'ai commencé à chanter vers 1958, j'ai rencontré de grands artistes comme Nino FERRER mon premier professeur de guitare.

Pour moi les années 60-70 furent une période très féconde. De grands talents ont véritablement explosé, Brel, Aznavour, Claude François, Eddy Mitchell, Halliday. Aujourd'hui, on parle beaucoup de la nouvelle chanson française, avec leurs interprètes Souchon, Renaud ou Duteil.



pour l'OLYMPIA

Pour moi cette musique n'existe pas. Il y a la chanson française et la chanson sonorité anglo-saxonne en français.

Je suis un chanteur à sonorité anglo-saxonne qui chante en français.

Je suis un enfant du Rock qui a été bercé par la musique outre-atlantique. Voilà comment je définis ma musique.

ARMENIA : Vous êtes aussi d'origine arménienne, votre musique est-elle imprégnée d'une sensibilité orientale ?

D.G. : Sûrement. Dans chacun de mes albums, il y a une mélodie orientale. Lorsque je compose une chanson, l'éducation et la culture de mes parents sont présentes, au même titre que la culture arménienne. J'ai beaucoup de respect pour mon père. Il était Arménien, mais je ne parle pas l'Arménien et je le regrette.

Je suis fier de m'appeler Danyel Gérard Kherlakian.

Alors bien sûr vous allez me demander ce que je pense du problème arménien. Avant tout, j'aimerais vous dire que je suis contre le terrorisme quel qu'il soit. J'aime les gens francs et responsables. Le terrorisme ne représente pas le peuple arménien : un peuple intelligent qui a toujours lutté pour sa dignité. Mais hélas il est en minorité.

Je ne veux pas prendre position parce que je ne connais pas bien la question, par contre je puis vous dire que je n'irai jamais chanter en Turquie.

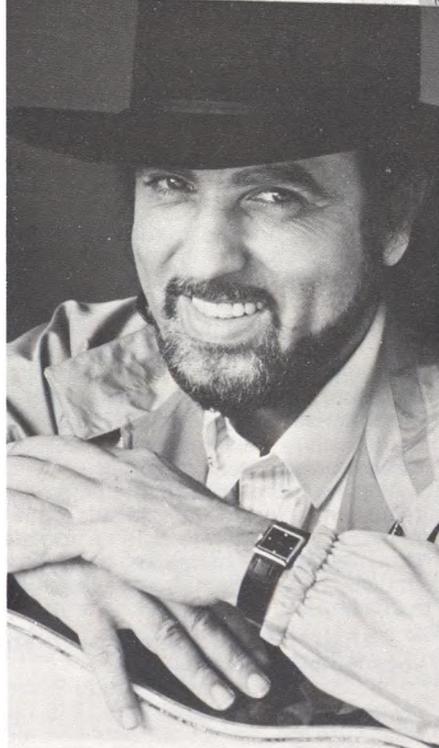
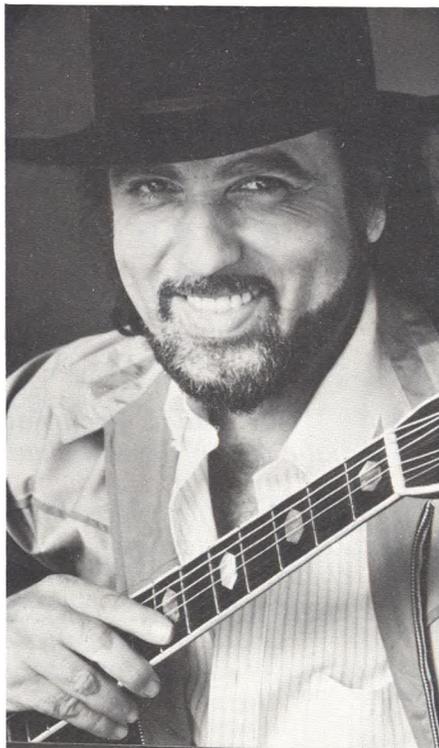
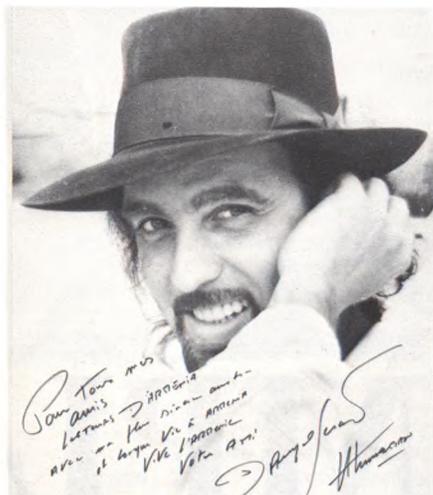
Je ne suis pas Arménien à 100 %, ma mère est française, et j'ai vécu loin de la Communauté Arménienne. Cela dit j'ai au plus profond de moi-même un sentiment de respect, d'amour pour le peuple et la culture arménienne.

J'aime les Arméniens de tous les pays. Il est probable que j'irai chanter aux Etats-Unis, à New-York, Los Angeles pour les Arméniens; comme lorsque j'ai chanté à Bobino pour le Tebrossassere.

Mais encore une fois je n'irai jamais chanter en Turquie, ni en Arménie Soviétique, même si je respecte les artistes arméniens.

Et pourtant, j'aimerais aller en Arménie. Mais j'aime trop la liberté, voilà tout.

*Propos recueillis par
Richard Zarzavatdjian*



EN BREF

NOM : KHERLAKIAN
 PRÉNOMS : Gérard, Danyel
 Né le 7 mars à Paris XIV^e
 Poids : 65 kg
 Taille : 1,70 m
 Yeux : bruns
 Cheveux : bruns
 Signe : Poissons
 Couleur : noir
 Chiffre : 7
 Défaut : franchise
 Qualité : franchise
 Animal : le singe
 Bijoux : chaîne en or
 Fleur : l'orchidée
 Plats : boulloul, kufté (arméniens)
 Boissons : téquila, porto
 Fume le cigare
 Pays : Los Angeles
 Sports : tir à l'arc, équitation
 Très fort au billard
 Aime les paysans
 Respecte la liberté
 N'aime pas les méchants c...
 Méprise l'hypocrisie
 Compositeurs : Rachmaninoff
 et Mac Cartney
 Ecrivains : Edgar Poe, J. Verne
 Peintre : Léonard De Vinci
 Photographe : Hamilton
 Acteur : Humphrey Bogart
 Actrice : Jeanne Moreau
 Grand homme : Flémming
 Spectacle : le cirque
 Un monument : la Tour de Pise
 Un meuble : Horloge comtoise
 Un accessoire : Vidéo-cassette
 Vêtements : Ponchos, fourrure
 Parfum : eaux de cologne italiennes
 Aime les femmes-enfant
 Pour se déplacer : les trains de nuit
 Jeux : Jeux de société et
 courses de chevaux en plomb
 du second empire
 Hobbys : Voitures anciennes et
 journaux du XIX^e siècle
 S'il n'avait été chanteur
 il serait pilote d'essai.

LES ARMÉNIENS, L'ARMÉNITÉ ET "L'ARMÉNIENNETÉ" EN R.S.S. D'ARMÉNIE

par Alexandre VARBEDIAN

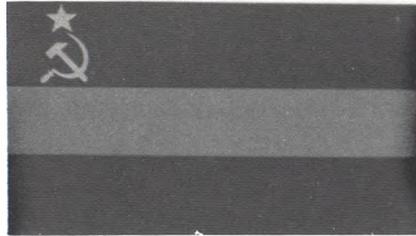


L'APPAREIL ÉTATIQUE

Les historiens arméniens considèrent que la prise de Sis (avril 1375) et la chute du roi Léon VI de Lusignan marquèrent la fin de la souveraineté arménienne créant une situation qui allait durer jusqu'au début du XX^e siècle.

La révolution russe de février 1917 et l'effondrement de l'empire des tsars entraînèrent en Transcaucasie, le 9 mars 1917 la constitution d'un Comité Spécial qui regroupait l'Arménie, la Géorgie et l'Azerbaïdjan et qui se transforma, le 15 novembre 1917, en Commissariat Transcaucasien. Les divergences socio-politiques intérieures et extérieures causèrent son désagrègement. Si bien que le 26 mai 1918 la Géorgie se proclama république indépendante. L'Azerbaïdjan (le 27 mai) et l'Arménie (le 28 mai) suivirent son exemple. C'est ainsi qu'après une interruption de six siècles, un Etat arménien vit à nouveau le jour, dans une conjoncture intérieure et extérieure difficile. Le 29 novembre 1920 le pouvoir soviétique fut instauré en Arménie, donnant naissance à une nouvelle structure étatique. En 1922 l'Arménie fut intégrée dans la Fédération Transcaucasienne. Avec la constitution soviétique de 1936 naquirent les républiques de Géorgie, d'Azerbaïdjan et d'Arménie, auxquelles on fixait des droits égaux à ceux des autres républiques de l'URSS.

Le 2 février 1922 la république d'Arménie se dota d'armoiries et d'un drapeau. Le dessin, la sémantique et la symbolique des armoiries se basent sur des éléments nationaux : le cep de vigne, l'épi de blé, le grand et le petit Ararat et de grands caractères arméniens qui remplissent aussi une fonction décorative. Le drapeau national, qui était initialement entièrement rouge avec un texte en caractères dorés, a été modifié le 17 décembre



Les armoiries et le drapeau national de la R.S.S. d'Arménie

1952 par l'ajout d'une bande horizontale médiane bleue.

La couleur bleue, qui est abondamment utilisée dans la miniature arménienne et les costumes nationaux, est à rapprocher du bleu arménien, en particulier du pigment dit azur arménien que l'on produit à partir de la roche dit ladjvard (arménium). L'hymne national a été adopté en 1944 (paroles de Sarmen et musique de A. Khatchatourian). La plus haute institution gouvernementale est le Soviet Suprême qui est élu tous les quatre ans dans la proportion d'un député pour 8000 habitants, au scrutin universel, direct et secret. Le Soviet Suprême élit sa présidence, la Cour Suprême et forme le Conseil des Ministres. La langue de travail du Soviet Suprême et des autres institutions gouvernementales est l'arménien.

La RSS d'Arménie a sa Constitution et son Code, qui tout en s'harmonisant avec les lois des autres républiques, ont leurs particularités nationales.

Les habitants de la RSS d'Arménie en sont les citoyens et possèdent une pièce d'identité na-

tionale, écrite en langues arménienne et russe. La nationalité y est indiquée. La citoyenneté des républiques va automatiquement de pair avec celle de l'Union Soviétique.

Les passeports nationaux sont valables sur tout le territoire de l'U.R.S.S. et les déplacements à l'intérieur de ses frontières se font sans aucune demande d'autorisation préalable.

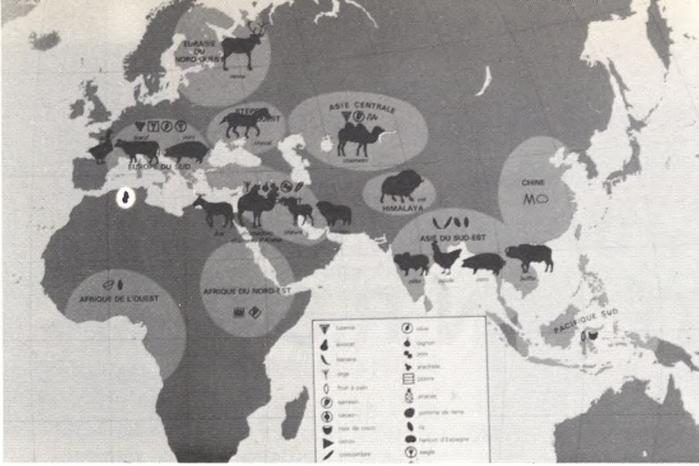


L'entrée principale de l'Immeuble du Soviet Suprême de la R.S.S. d'Arménie.

Depuis 1946, le Ministère des Affaires Etrangères de la RSS d'Arménie a repris ses fonctions : il gère les problèmes spécifiques liant la RSSA aux pays étrangers.

L'ECONOMIE

Le Plateau Arménien constitue, avec l'Asie mineure et la Mésopotamie, le berceau des étendues naturelles de céréales sauvages ainsi que l'un des premiers centres de culture du blé, du raisin et de certains arbres fruitiers, et de domestication des animaux (6-5000 ans avant notre ère). Jusqu'à présent le mouton et la chèvre sau-



Origine géographique des plantes et des animaux domestiques. Dans la partie de Proche-Orient on aperçoit des signes qui indiquent la présence de chèvres, de moutons, de blé, d'oignon, d'orge, etc... qui ont été développés sur le plateau arménien (VI^e-V^e millénaire avant J.C.).



vages continuent à exister en Arménie. L'abricot, qui provient d'espèces sauvages existant en Arménie et en Chine (*arméniaca vulgaris*), a été introduit en Grèce au III^e siècle avant notre ère, par Alexandre le Grand et y reçu le nom d'*arméniaca*. En agriculture, la culture des céréales, de l'orge et de la vigne était prépondérante, dans le domaine de l'élevage, celui des bovins, des moutons, des porcs et des chèvres.

La continuation, dans l'agriculture de l'Arménie actuelle, des traditions nationales de production s'explique par la relative constance des conditions naturelles et climatiques et par la transmission de l'expérience et de savoir-faire de génération à génération.



Le mouton et la vigne dans l'agriculture.

Dans l'ensemble de la production agricole de la RSS d'Arménie, la part des cultures est de 51,8 %, dont 18 % pour le raisin et les autres fruits, 9,8 % pour les légumes, 8,7 % pour les cultures industrielles (tabac, betterave à sucre...) 3,6 % pour les pommes de terre. La part de l'élevage est de 48,2 % dont 23,1 % pour les bovins, 10,5 % pour les moutons, etc... On met également au point de nouvelles espèces agricoles nationales comme par exemple les raisins "Karmrayouth" (Jus Rouge) et "Zvarthnts" ou encore la race de bovins de Lory.



Le mouton et la vigne dans l'agriculture contemporaine de l'Arménie.

Les progrès sans précédent faits par la technique ont totalement modifié l'aspect de l'industrie nationale, cependant la tradition reste sensible.

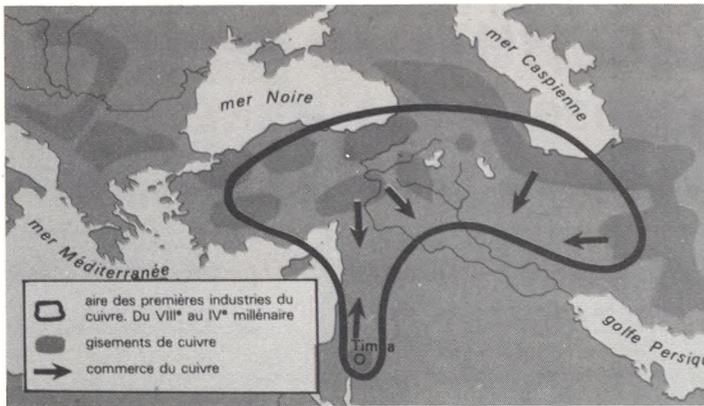
C'est par la fabrication du bronze et de l'étain que nos ancêtres ont ouvert l'ère du bronze

(3^e-2^e millénaire avant nôtre ère).

Dans l'Arménie antique, la présence d'importants gisements fit du travail des métaux (coulage, forgeage, fabrication des armes, joaillerie...) une activité développée à laquelle s'ajoutèrent par la suite la taille de la pierre et la pote-

rie ainsi que, plus tard, la filature de la laine, le travail du cuir et la verrerie.

Dès les temps les plus reculés, il existait en Arménie près de 90 métiers d'artisanat dont la majorité se sont transformés en branches de l'industrie moderne.



Des gisements de cuivre et le début de son industrialisation. (VIII^e-IV^e millénaire avant J.C.).

LA LANGUE

L'arménien, en tant que langue ethnique, s'est constitué au contact d'autres langues indo-européennes et d'une série de langues caucasiennes et hurrit-ourartiennes, si bien qu'à l'intérieur de l'arménien sont apparus divers éléments de stratification.

Par la suite, après une évolution complexe, deux principales branches se sont dégagées : l'arménien occidental et l'arménien oriental modernes (achkarabars), avec chacun sa stratification dialectale.

La langue officielle de la RSS d'Arménie est l'arménien oriental qui est parlé par 2710.000 habitants de l'Arménie.

Du fait de la centralisation de la vie sociale, culturelle et de

l'économie, la diversification dialectale de l'arménien oriental est stoppée.

Bien plus, étant en position de langue d'Etat, l'arménien oriental littéraire, qui a pour base le dialecte de la vallée de l'Ararat (dialecte araratian) continue à se développer, s'élaborer, s'enrichir des termes nouveaux, tout en éliminant les emprunts étrangers superflus.

Plusieurs institutions ont apporté leur participation à cette œuvre méritoire : l'institut de langue H. Adjarian de l'Académie des Sciences d'Arménie, les chaires de langue arménienne de l'établissement d'enseignement supérieur de la république, ainsi que les linguistes-arménologues H.

De ce point de vue, la fonte des métaux, la construction de machines, la production de matériaux de construction, de matières chimiques, de cristal, de cuirs et de chaussures, de vins et de cognacs sont des activités traditionnelle, de même parmi les métiers d'artisanat, la joaillerie et la taille des pierres.

Naturellement des industries moderne ont été créées, par exemple la fabrication de machines électroniques et automobiles.

C'est en Arménie que l'on a créé la première calculatrice électronique demi-conductrice d'URSS : la "Hrazdan 2".

Adjarian, M. Abéghian, A. Ghari-bian, E. Aghayan, etc..., les spécialistes de littérature D. Démirdjian, A. Bakounts, E. Tcharents, P. Sevak, H. Chiraz, etc...

Hélas, le sort de l'arménien occidental est différent car cette langue, privée de sa base territoriale, est soumise à des pénétrations interdialectales, et à l'influence étrangère et ne jouit pas des conditions nécessaires à son développement.

à suivre

-NATION- Groupe d'hommes auxquels on suppose une origine commune.

Groupe humain constituant une communauté politique, établie sur un territoire défini et personnifiée par une autorité souveraine.

(PETIT ROBERT 1)



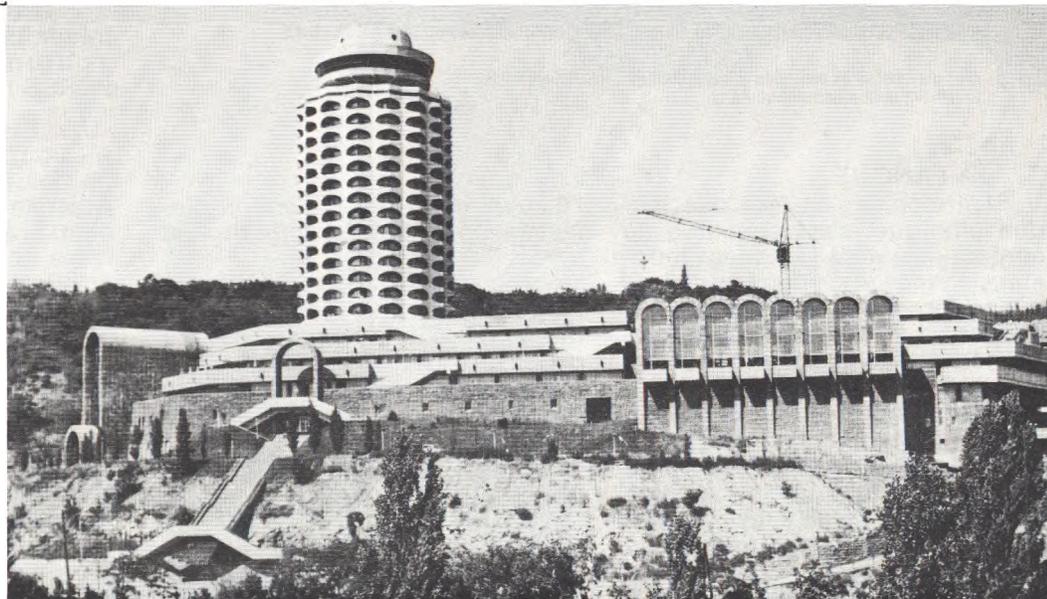
4) Le Plateau Arménien.



MAISON DE LA JEUNESSE A ÉRÉVAN

ARCHITECTES : G. POGOSSIAN
A. TARKHANIAN
S. KHATCHIKIAN
M. ZAKHARIAN

CONSTRUCTEURS :
G. GUEVORKIAN
I. TSATOURIAN
S. BAGDASSARIAN



Chaque année, les éditions ANTHONY KRAFFT (Lausanne) dans un volume intitulé "l'Architecture Contemporaine" les meilleurs réalisations architecturales mondiales, du Japon aux USA en passant par l'URSS ou le Mexique, sont présentées les œuvres d'architectes peu connus ou de renom international, tels Arata ISOSAKI, Claude PARENT, Marcel BREUER, Oscar NIEMEYER...

Dans le troisième volume (1981-1982) de cette documentation internationale annuelle, a été présenté la "Maison de la Jeunesse" d'EREVAN (plans, croquis, photos, descriptions).

En 1979, trois architectes français, dont Georges CANDILIS, se sont rendus en URSS pour un colloque de l'U.I.A. (Union Internationale des Architectes) et ont visité les capitales d'un certain nombre de républiques, parmi les quelles EREVAN.

Ils devaient par la suite publier leurs impressions dans le mensuel "Architecture" soulignant tout particulièrement le caractère de l'école architecturale arménienne : La jeune architecture contemporaine d'ARMENIE peut dans un bien proche avenir, créer des surprises inattendues...

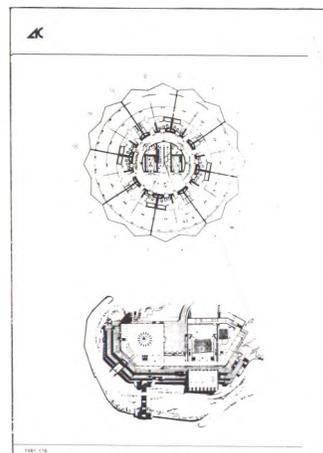
La parution de cette réalisation arménienne, "La Maison de la Jeunesse" aux côtés des meilleurs œuvres de l'architecture mondiale, dans un ouvrage aussi important que "l'Architecture Contemporaine" n'est-elle pas la confirmation de la prédiction des architectes français ?

Au delà de ses qualités d'ordre purement professionnel (fonction, forme, structure constructive...) la Maison de la Jeunesse d'EREVAN présente un intérêt certain : la recherche d'une architecture contemporaine nationale.

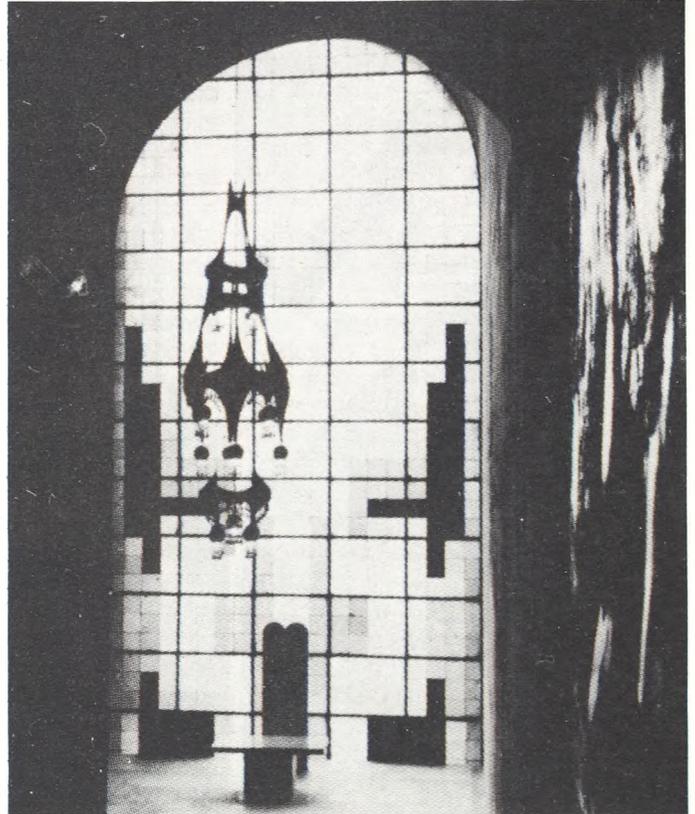
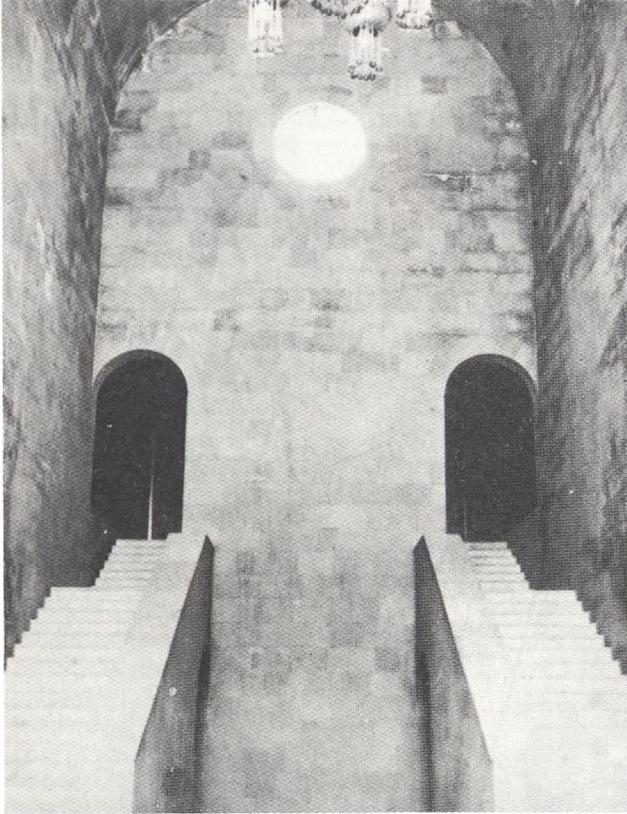
Dans la fiche descriptive relevant du strict domaine technique, on trouve :

"Depuis les nombreux accès, rampes et escaliers, on jouit d'une magnifique vue sur la plaine de l'Ararat et la capitale d'Arménie".

L'ARARAT... oui ! le magnifique ! et pour nous Arméniens, le plus haut Sommet du Monde, puisque perceptible depuis les points... les plus éloignés du globe...



MAISON DE LA JEUNESSE A EREVAN



A TRAVERS

LA PRESSE

architecture

DEUX ARCHITECTES
ARMENIENS

SARXIAN &
VARBEDIAN

Sur la Corniche : une maison qui fait parler d'elle



POUR être remarquée, elle est remarquée ! Qu'on en dise du bien ou du mal, « on en cause ». Et pas seulement sur la Corniche. Dans la médiocrité stéréotypée qui caractérise la majeure partie de la production architecturale contemporaine, la maison imaginée par l'architecte Edouard Sarxian qui fait partie du groupe Atelier 9) se remarque incontestablement.

A tel point que certains de nos concitoyens se sont posés des questions. Quel pouvait être l'usage de ce bâtiment ? Un monument ? Un édifice public ? Un temple ? Une mosquée ? Non. Tout simplement une maison à usage d'habitation.

Ceux qui empruntent la Corniche journalièrement se souviennent sans doute qu'il y avait là naguère, sur cette portion de littoral comprise entre Les Catalans et le monument aux Morts d'Orient, une maison qui s'enfonçait lentement (mais sûrement) dans le terrain en remblais sur la mer, muré par les eaux au point d'être évacuée.

Indéniable. Il y a des points communs dans la disposition des ouvertures, dans l'ordonnance des façades, dans l'emploi des garde-corps, des terrasses, des colonnades. Il y a donc bien un langage architectural commun.

Méditerranéenne

A partir de ce constat, Edouard Sarxian, avec sa propre culture, son savoir d'architecte, a essayé de retranscrire tous les signes de cette culture architecturale marseillaise et de l'intégrer dans une architecture résolument post-moderniste.

Le résultat donne quelque chose de très proche de ce qu'étaient les maisons phéniciennes, avec des piliers, sa terrasse sur la mer et son toit où se réfugie une partie de la vie. Ni « arabe », ni « espagnole », ni ceci, ni cela, cette maison est méditerranéenne.

Cette portion de littoral est celle qui, la première reçoit de plein fouet la « gifle » du mistral. Les embruns y sont particulièrement actifs. Le bruit produit par la circulation est loin d'être négligeable. De tout ceci Edouard Sarxian a tenu compte. Les trois arcades sont des parevents. Le plan de bois (en red cedar imputrescible) est fait de carreaux de céramique (aux couleurs de Marseille).

Cette matière est la seule qui ne se déforme pas. Elle vient par la suite une fois au bord de mer. Mais que l'on puisse avoir sur le toit, on ne peut nier que l'architecte « qui fait l'architecture qui vit ».

Jean CONTRUCCI.



« Moi, j'aime... » j'aime beaucoup « la maison qui fait parler d'elle » qu'on peut voir sur la promenade de la Corniche. Je profite de l'occasion pour féliciter l'architecte, M. Sarxian. Mon plus cher désir serait de pouvoir y entrer et la visiter car mes moyens financiers ne me permettent jamais de m'en offrir une pareille ».

Claire BERNARD
Marseille

« Le Provençal »

● Les promeneurs s'arrêtent et s'interrogent sur cette architecture se demandant aussi à quelle usage elle est destinée. Il ne s'agit que d'une maison d'habitation dessinée par Edouard Sarxian. (Photo Pierre Hernandez).

VARBEDIAN
QUAND LES
VOLUMES SE
METTENT EN
MOUVEMENT



Dans son article « Lettre à tous les fossoyeurs » précédant la rubrique « Mieux les connaître » Cl. PARENT s'adressant au Ministre de la Culture, Jack LANG, écrit : «...Lisez la revue "Architecture"; à chaque numéro, un architecte totalement inconnu des médias, jamais encore publié en France par ces revues d'architecture, est révélé à la profession ».

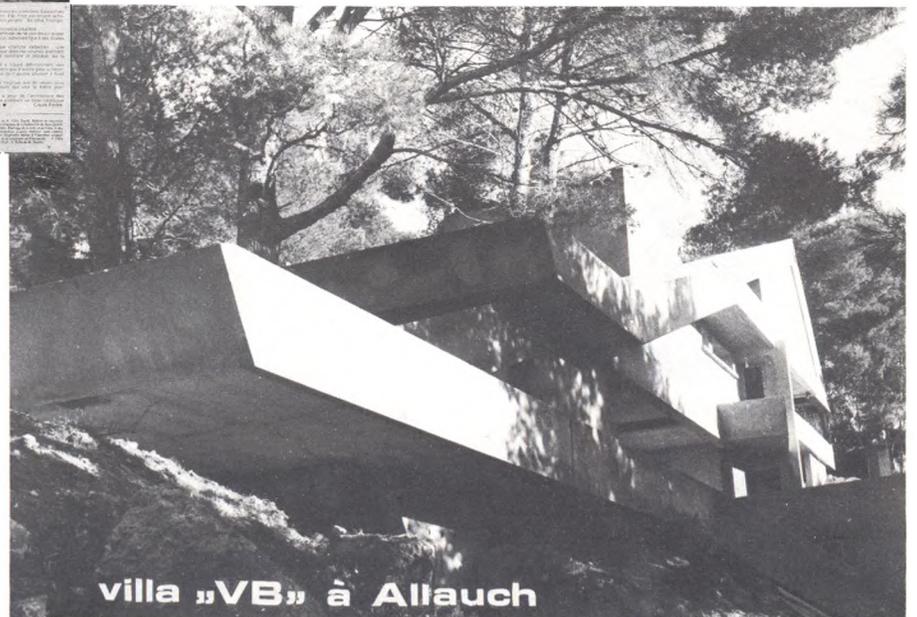
L'attention portée aux travaux de notre compatriote, par ce mensuel professionnel et par un architecte tel que Claude PARENT, est un témoignage d'appréciation et d'encouragement pour la recherche d'une architecture osée par A. VARBEDIAN.

Le N° 31 (Janvier 1982) du mensuel "Architecture" du Conseil National de l'Ordre des Architectes, la rubrique "Mieux les connaître" a été consacrée à quelques réalisations et projet de l'architecte marseillais Alexandre VARBEDIAN, présenté par l'architecte bien connu CLAUDE PARENT (Grand Prix National d'Architecture 1979).

Dans ses commentaires, Cl. PARENT écrit : «...On voit bien ce que cherche Varbedian : une architecture dynamique dont les volumes avancent vers l'observateur et semblent se déplacer sur la pente de la colline.

On ne sait pas s'il a trouvé définitivement son chemin. Mais on espère que d'autres gens lui feront assez confiance pour qu'il puisse pousser à fond ses expériences.

Mais les gens ont si peur de l'architecture des architectes, qu'ils lui préfèrent un beau catalogue savamment banalisé ».



villa «VB» à Allauch

IMPORTANTES MANIFESTATIONS

COLLOQUE - FESTIVAL INTERNATIONAL de MUSIQUE ARMENIENNE : du 23 au 30 Octobre 1982 - LYON et région RHONE-ALPES

Si nous examinons de près l'histoire de l'humanité, nous voyons que de nombreux peuples, après une vie plus ou moins courte, n'ont pu résister au courant de l'histoire : ils ont été emportés, ne laissant derrière eux que leur nom inscrit dans la liste des peuples disparus tels que les Sumériens, les Hittites etc... Cependant, grâce à leur culture et à leur Eglise, les Arméniens ont traversé des siècles d'existence et ils vivent toujours en Arménie et dans la diaspora, malgré les nombreuses invasions qu'ils ont supportées.

Les Arméniens se sont rattachés à tous les arts, à la littérature, à la sculpture, à l'architecture, à l'art de l'enluminure et depuis le siècle dernier, à la musique. Ainsi, ils ont contribué, pour une modeste part, à l'enrichissement de la culture de l'humanité. Parmi ces arts, hier comme aujourd'hui, le chant et la musique occupent une place particulière : c'est un moyen privilégié d'expression, de communication, qui permet de rapprocher les peuples plus facilement.

Depuis ces 10 dernières années, les Arméniens s'intéressent de plus près à la musique, cet art qui nous touche plus que les autres. Les Arméniens l'ont élevé à des niveaux supérieurs : ils l'ont fait connaître à tous les publics, l'ont diffusé dans le monde entier, et l'ont amené à un rang international. Les efforts menés en ce sens, en Arménie, sont très remarquables et vitaux. La Diaspora aussi participe à la réalisation de cet idéal, par ses créations, ses interprétations, et ses colloques musicaux, tels que ceux de Londres, puis de Los Angeles en 1979.

C'est sans doute à leur instar que s'est déroulé du 23 au 30 Octobre dernier un colloque-festival de musique arménienne, dans la région de LYON et RHONE-ALPES.

Le but de cette rencontre était :

- 1° de réunir les musiciens arméniens de la diaspora et d'intéresser à la musique arménienne les Arméniens aussi bien que les non-arméniens.
- 2° de faire connaître au public le Centre d'Etudes, de Documentation et d'information Arméniennes (C.E.D.I.A.).
- 3° de créer une association de musiciens, affiliée au C.E.D.I.A., qui travaillera à faire connaître la musique arménienne.

Le Comité d'Organisation se compose comme suit :

Directrice : Hilda TCHOBANIAN

Service Documentation :

Geneviève BARDAKDJIAN

Direction artistique :

Alexandre SIRANOSSIAN

Relations Publiques : Alice ARTINIAN

Les organisateurs de ce colloque sont :

- Maison de la Culture Arménienne de DECINES.

- C.E.D.I.A. de Lyon-Décines.

- Association culturelle arménienne de LYON.

- Union culturelle arménienne de VILLEURBANNE

Club UNESCO des Arméniens.

Avec la participation de :

-Maison de la culture arménienne de VIENNE

- Maison de la Culture arménienne de VALENCE.

- l'Amicale des Arméniens de ROMANS

- La Croix-Bleue arménienne de GRENOBLE.

- le NOR SEROUND de ST-ETIENNE.

et la contribution de : (voir affiche)

Les concerts se sont déroulés à LYON, VILLEURBANNE, DECINES, VIENNE, GRENOBLE, VALENCE, ROMANS et ST-ETIENNE.

D'éminents compositeurs ont apporté leur contribution à ce colloque-Festival en diverses occasions :

- d'ARMENIE (U.R.S.S.) : Ed. MIRZOYAN, Président de l'Association des Compositeurs d'Arménie et Arno BABADJANIAN, pianiste compositeur.

- des Etats-Unis, d'AMERIQUE : Hovhannès SALIBIAN, compositeur.

- de PARIS : Ara BARTEVIAN, compositeur et chef de chœurs et d'orchestre.

Girair TORIKIAN, musicologue.

- d'ITALIE : Avedis NAZARIAN, compositeur.

- de ROMANS : Alexandre SIRANOSSIAN, musicien chef d'orchestre

qui avait aussi la responsabilité de la direction artistique.

- de SUISSE : Henri SCOLARI-DOURIAN, compositeur. Sirvart KAZANDJIAN, cantatrice et compositeur. Haik VARTAN MAGARDITCHIAN, pianiste-compositeur.

- de MARSEILLE : Khatchig YILMAZIAN, musicien et chef de chœurs et Juliette YILMAZIAN, musicienne, pianiste.

Au cours de cette semaine de festival ont eu lieu huit concerts (instrumentaux et vocaux), six conférences, cinq rencontres et deux causeries.

L'un des compositeurs de ce congrès, Mlle Sirvart KAZANDJIAN, fit la conférence d'ouverture, avec pour sujet : "l'Histoire de la Musique Arménienne". S. KAZANDJIAN fit un rapide tour d'horizon sur la naissance de la musique arménienne, la musique liturgique, en insistant sur les "charakans" (cantiques) et les nœumes. Elles s'appesantit sur la musique des troubadours et des troubadours. Puis elle évoque l'évolution à pas de géant de la musique du XIX^e siècle. Elle insista évidemment sur le rôle joué par KOMITAS dans notre musique.

Pour finir, elle présenta la vie musicale actuelle en Arménie et dans la diaspora.

Notre invité, le conférencier Monsieur LUC ANDRE MARCEL, qui devait parler de KOMITAS ne put assister à ce colloque pour raison de santé.

Le samedi 23 Octobre 1982, à 18 heures, une réception fut donnée en la Mairie de LYON. Le Vice-Maire de LYON, Monsieur Emile VASKEZ vanta l'amour des Arméniens pour la culture et il ajouta : - "Même le génocide de 1915 ne put arrêter les progrès du peuple arménien dans le domaine de la culture et de la politique. Jules MARDIROSSIAN, Président du M.C.A. O. et du C.E.D.I.A. présenta chacun des musiciens présents"



1^{er} rang, de gauche à droite : Edouard Mirzoyan, Compositeur Arno Babadjanian, Compositeur Khatchig Yilmazian, Chef de Chorale Ara Bartavian, Compositeur. 2^e rang : A. Nazarian, Compositeur A. Siranossian, Chef d'orchestre S. Kazandjian, Compositeur O. Salibian, Compositeur H. V. Makardichian, Compositeur.

DE CULTURE ARMENIENNE

Dimanche 24 Octobre 1982, un concert se déroula à GRENOBLE avec : Virginia PATIOF (cantatrice), Rouben HAROUTOUNIAN (Tar et chant), Aram KEROVPIAN (canoun), Mahmoud TABRIZI-ZADEH (Kamantcha), Edmond ZARTARIAN (dêhol).

Au même moment, nous assistions à un concert instrumental à VILLEURBANNE. Le programme commença avec l'ensemble instrumental de ROMANS, sous la direction d'A. SIRANOSSIAN, qui joua la suite HAIRI N° 2, du regretté compositeur MESSOUMENTS : ce morceau a une très intéressante ligne musicale. "CHOUCHANIK" de E. MIRZOYAN succéda à MESSOUMENTS, pleine de sensibilité. Puis l'ensemble instrumental interpréta le "Chant Nostalgique" d'A. BARTEVIAN, qui a une ligne musicale pleine de douceur et de rêve, et qui est écrit pour violon et orchestre à cordes. La partie violon fut exécutée avec brio par le talentueux violoniste Jean TER-MERGUERIAN. Cet ensemble de seize instrumentistes joua, sous la direction d'A. SIRANOSSIAN "Miniatures arméniennes" de KOMITAS-ASLAMAZIAN.

Après quoi; A. BABADJANIAN monta sur scène et dirigea sa pathétique "Romance".

En deuxième partie, nous avons écouté "Introduction et mouvement perpétuel" d'E. MIRZOYAN, pour piano et violon. Il exécuta lui-même ce morceau au piano, avec Jean TER-MERGUERIAN au violon.

Puis vint le tour de la "sonate" pour piano, violon d'A. BABADJANIAN, œuvre colossale, complexe, mais très belle. Elle fut exécutée par les deux maîtres musiciens : A. BABADJANIAN et Jean TER-MERGUERIAN. Puis BABADJANIAN joua deux de ses œuvres : "Elegie en hommage à KHATCHADOURIAN, sur un air de SAYAT-NOVA" et "Mélodie et Humoresque".

Ce concert, avec un programme quasiment identique, se répéta encore trois fois au cours de la semaine, en des villes différentes (ROMANS, VALENCE, VIENNE). Au concert de clôture, la "Danse Rapide" d'E. MIRZOYAN fut jouée au piano à quatre mains, par l'auteur lui-même et A. BABADJANIAN. Cependant, Jean TER-MERGUERIAN ne put apporter sa précieuse participation à tous les concerts, car il dut subitement être hospitalisé à la suite d'un malaise important.

Lundi 25 Octobre, un jeune musicologue venu de PARIS, Girair TORIKIAN, lut un exposé sur "la musique liturgique arménienne". Le même jour eut lieu une "rencontre" avec Hiak VARTAN MAGARDITCHIAN qui nous présenta quelques échantillons de ses œuvres. Il y avait de la recherche mais il y manquait la communi-



de gauche à droite : Jules Mardirossian, Président de la M.C.A. et du CEDIA. Edouard Mirzoyan, Président des compositeurs de l'Arménie soviétique. Jean Ter-Merguerian, Violoniste, Professeur au conservatoire de Marseille. Arno Babadjanian, Compositeur de l'Arménie soviétique. Sivart Kazandjian, Compositeur et Cantatrice de Lausanne. Ara Bartavian, Compositeur de Paris. Khatchig Yilmazian, Chef de la Chorale de Marseille.

cation avec l'auditeur. Des opinions très diverses furent échangées à son sujet.

Mardi 26 Octobre, E. MIRZOYAN fit une conférence sur "l'activité musicale en Arménie soviétique" : cependant, le conférencier parla de choses et d'autres, mais donna très peu de renseignements relatifs à son sujet. Il y eut aussi deux rencontres avec S. KAZANDJIAN et Henri SCOLARI-DOURIAN.

S. KAZANDJIAN nous donna un rapide aperçu de la vie et de l'œuvre de Monsieur DOURIAN; elle insista plus spécialement sur ce qu'il a réalisé à la Radiodiffusion helvétique. Puis elle nous fit goûter quelques une de ses pièces (chant, solo et piano).

Henri SCOLARI-DOURIAN, est le sous-Directeur de la Radiodiffusion Suisse et Président de l'Association internationale de Musique contemporaine, section de LAUSANNE. Il présenta à ses auditeurs son "Apocalyse", concerto pour flûte et orchestre, qui captiva quasiment toute l'audience : nous avons ainsi eu une preuve du talent de l'auteur.

Le mardi soir, eut lieu à ST-CHAMOND, un concert de chants folkloriques et nationaux arméniens interprétés par EGHSO-ELISE HOVHANESSIAN (chant), et S.AKIAN (santour).

Ce concert fut également répété dans d'autres villes.

Mercredi 27 Octobre, A. MAZARIAN; venu d'Italie, nous présenta sa vie et son œuvre, en insistant sur l'état d'âme des compositeurs arméniens qui se sentent toujours exilés. Ce qui s'est passé est terminé, dit-il, et dorénavant il faut s'extirper de cette psychose.

Le même soir, il y eut une rencontre avec A. BARTEVIAN : Au cours de cette

réunion, A. BARTEVIAN insista sur l'importance de l'art et de la musique. Il mit en évidence le rôle qu'ils jouent pour la conservation de notre personnalité dans la Diaspora.

A. BARTEVIAN mit l'accent sur les destinées et les conditions artistiques et musicales différentes en Arménie et dans la Diaspora. L'idée d'A. BARTEVIAN est que le musicien d'ARMENIE crée par amour pour l'art, tandis que le musicien de la Diaspora craint de créer souvent car il sait qu'en général, à cause de certaines conditions matérielle il ne peut faire éclore son œuvre au grand jour et l'offrir au public.

Il nous fit écouter quelques exemplaires de ses œuvres créées en différentes circonstances (composition pour l'ensemble instrumental ou chorale).

Le même jour, A. SIRANOSSIAN nous entretient de deux musiciens d'origine arménienne, complètement oubliés : Stepan ELMAS et Karl MIKOULI. Leurs compositions empreintes de l'influence de LISZT et CHOPIN, n'ont pas occupé de place dans la littérature pour piano.

Jeudi 28 Octobre 1982, le compositeur Hovhannès SALIBIAN, venu des U.S.A. nous fit une conférence très soigneusement préparée. Le sujet était; la musique arménienne de la Diaspora, de 1915 à nos jours, son essor et sa décadence. Il rappela les noms de compositeurs de cette période et leur œuvre, illustrant ses paroles de quelques extraits de musique contemporaine, composés par différents musiciens arméniens.

Puis Avedis NAZARIAN parla du "Problème de l'existence et la créativité de la Musique arménienne dans la Diaspora". Il se pencha un moment sur les travaux de KOMITAS pour l'épanouissement de la

musique arménienne. Après le génocide de 1915, les restes de la nation arménienne s'éparpillèrent dans le monde entier, mais ils accordaient beaucoup d'importance à la richesse spirituelle.

A. BARTEVIAN évoqua les efforts de ces arméniens pour la préserver. Il s'attarda sur les élans créatifs des compositeurs arméniens : ceux qui ont grandi dans les grandes communautés arméniennes ont évidemment exprimé l'âme arménienne; sa sensibilité, ses émotions. Il ajouta qu'il existe des compositeurs qui se sentent profondément arméniens. Mais, pour assurer leur existence et aussi pour accéder à un certain rang, ils ne composent qu'en fonction des demandes de la musique internationale.

Le soir, à 21 heures, eut lieu un concert à VALENCE, avec l'ensemble instrumental de ROMANS. En deuxième partie, le trio Elia PEHLIVANIAN (canoun), Anna KARAKAYAN (chant), et Arto PEHLIVANIAN (tehol), interpréta des chants de troubadours.

Vendredi 29 Octobre 1982, Jules MARDIROSSIAN, Président du M.C.A.D. et C.D.I.A. fit le tour de toutes les activités musicales qui s'étaient déroulées pendant une semaine. Il insista sur la nécessité d'une Organisation Musicale des Arméniens de la Diaspora, et il proposa que chacun des musicologues présents donne des renseignements sur les associations musicales existant dans sa communauté. Hovhannes SALIBIAN parla plus particulièrement du Centre d'Etudes Musicales fondé à LOS-ANGELES en 1979.

Khatchig YILMAZIAN, de la Fondation Aram KHATCHADOURIAN à MARSEILLE, Ara BARTEVIAN, parla du peu de considération que la Fondation GULBENKIAN a apporté à la vie musicale arménienne. Il parla aussi des activités du QUATRA de PARIS. S. KAZANDJIAN nous entretint de l'organisation de la vie musicale arménienne en SUISSE. Pour finir, Jules MARDIROSSIAN exposa les objectifs du C.E.D.I.A.

L'après-midi, les musicologues présents tinrent une causerie ayant pour sujet "le problème de l'étude et la diffusion de la Musique arménienne dans la Diaspora". A. SIRANOSSIAN, Directeur Artistique du colloque-festival, commença par donner la parole à Khatchig YILMAZIAN qui parla plus particulièrement de l'éducation musicale des enfants; il apporta des propositions précises et pratiques.

Khatchig YILMAZIAN nous fit part de sa conviction personnelle : si nous voulons donner un départ fondamental à la musique future, et améliorer sa qualité, il faut nous occuper de l'éducation musicale des enfants et de la formation de chorales d'enfants. Il y eut des échanges de points de vue sur la publication des œuvres musicales, sur la nécessité d'un solide lien de solidarité entre les musiciens, sur la fondation de Centres musicaux, etc...

La dernière activité de la semaine se déroula le même jour à 21 heures, dans l'église St-Potain de LYON, avec la cantatrice Angèle GARABEDIAN, accompagnée au piano par A. SIRANOSSIAN.

A. GARABEDIAN interpréta des chants de KOMITAS, GANANTCHIAN, ALEMCHAH, qui tour à tour nous émurent et réjouirent.



M. A. Babadjanian, Concertiste pianiste, compositeur. M. A. Siranossian.



M. Alexandre Siranossian Directeur du Conservatoire de Romans et Chef d'Orchestre. M. A. Bartavian, Compositeur.



Mlle Sirvart Kazandjian Musicologue Compositeur. M. Henri Scolari-Dourian, Compositeur.



Mlle Hilda Tchoboian. M. Jules Mardirossian. Mlle Geneviève Bardakdjian Comité d'organisation.



M. A. Nazarian, Compositeur.

La séance de clôture du colloque-festival de LYON et de la région Rhône-Alpes se tint le samedi 30 Octobre. Jules MARDIROSSIAN exposa les objectifs du C.E.D.I.A. de DECINES et il lança un appel aux musicologues présents pour qu'ils tendent une main secourable à cet "enfant" nouveau-né, qu'ils le nourrissent de leur mieux et l'amènent à se rendre utile aux autres.

Presque tous les musicologues promirent de faire de leur mieux pour accéder à ce souhait. Différents comités se formèrent pour donner un coup de fouet à la musique arménienne de la diaspora et l'enrichir :

Musique enfantine, Musique populaire, Musique liturgique et chorale. On jugea bon que les responsables de chacun de ces comités entrent en rapport avec les organisations musicales arméniennes et non-arméniennes pour réaliser les objectifs qui leur furent impartis.

Le festival fut clos par un bal au Palais d'Hiver de LYON.

Avant de donner notre opinion et nos impressions au sujet de ce colloque-festival, il nous semble plus convenable de vous faire part de celles de quelques musiciens présents à ce festival et qui ont eu l'amabilité de répondre à nos questions :

-E. MIRZOYAN : Ce colloque a eu un bon début, et cela a été un travail important et utile, compte tenu des conditions actuelles.

Nous avons ressenti comme un devoir d'y participer car notre patrie, l'Arménie, s'intéresse à toutes les activités culturelles de la Diaspora et à toutes les associations.

Au XX^e siècle, à l'ère où la production et la technique progressent à une allure vertigineuse, n'importe quel peuple se présente au monde avec ses valeurs morales, avant tout. Nous faisons face au monde avec Aram KHATCHADOURIAN, Mardiros SARIAN, l'architecture et les autres valeurs qui se créent de nos jours, sous toutes sortes de formes. Nous sommes prêt à les favoriser. Nous profitons de l'occasion pour dire qu'heureusement, d'une manière générale, notre peuple n'a pas de problème de la faim de nos jours, aussi bien en Arménie que dans la diaspora. Il fut un temps où, en plus de ce problème, nous avions celui des études. Aujourd'hui, nous avons toutes les bases pour réfléchir, travailler, et enrichir nos valeurs morales.

- Hovannès SALIBIAN : En cinq ans (1978-1982), ceci est le 3^e colloque-festival de Musique qui a lieu.

Je peux sans aucun doute dire que nous avons passé une semaine importante et de qualité. C'est un phénomène qui nous aiguillonne et nous pousse à aller jusqu'au bout de nos convictions. Ainsi encouragés, nous voulons poursuivre nos

travaux consacrés à la musique arménienne, avec un élan nouveau.

- Sirvarf KAZANDJIAN : Un premier maillon est forgé grâce à ce colloque, aussi imparfait soit-il. Le but, un premier contact entre créateurs et interprètes arméniens, est plus ou moins atteint si chaque musicien arménien et l'Arménien en général apportait sa modeste part, sous toutes ses formes à la construction de cet édifice qu'est le patrimoine culturel, l'avenir peut nous promettre des surprises prometteuses. Il est cependant essentiel d'avoir une approche constructive et une ferme collaboration à tous les niveaux.

- Khatchig YILMAZIAN : C'est un pas fondamental et important qu'il faut encourager. Nous espérons que cette organisation ne connaîtra pas la mort précoce qu'a eu celle de LONDRES.

Nous, Arméniens, commençons très souvent une action avec cet enthousiasme et cette fougue bien propres à nous, mais très souvent, nous ne la menons pas à bien à la même allure. Nous souhaitons très sincèrement nous unir, la main dans la main, avec la même volonté inextinguible.

Pour atteindre ce but, il faut que ce congrès d'une semaine apporte sa modeste contribution en poursuivant ses activités.

- Avedis NAZARIAN : Cette rencontre musicale nous a permis de connaître de plus près les compositeurs de la diaspora, leurs œuvres et leurs projets futurs. Il serait souhaitable que d'autres communautés entrepreneurnt aussi de telles activités. Il est inutile de préciser que nos paroles de reconnaissance et de gratitude s'adressent au C.E.D.I.A., à la Maison de la Culture Arménienne et aux jeunes forces qui gravitent autour d'eux : ils ont eu le courage d'entreprendre une tâche difficile mais utile à la nation et ils ont réussi.

Nous félicitons sincèrement tous ceux qui ont travaillé à la réussite de cette action, du premier jusqu'au dernier. Tous travaillent en silence, sans fanfare ni trompette, diligents comme des abeilles, soutenant leur chef. Ils ne pensent qu'à une chose : réussir.

Reconnaissons que c'est une tâche difficile de préparer un congrès d'une semaine, d'inviter des musiciens de plusieurs villes et pays différents, de les installer et de prévoir les déplacements pour les concerts.

Nous félicitons évidemment les quatre responsables du Comité d'Organisation (Hilda TCHOBOIAN, Directrice, Geneviève BARDAKDJIAN, service de Documentation, Alexandre SIRANOSSIAN, Directeur Artistique, Alice ARTINIAN, Relation Publiques-Presses), et le Directeur du C.E.D.I.A. et de la M.C.A.D., Jules MARDIROSSIAN, qui se sont dévoués de tout leur cœur pour le succès de cette entreprise. A. SIRANOSSIAN avait une tâche

ardue et une responsabilité assez difficile à assumer; d'une part diriger les quatre concerts de l'ensemble instrumental de ROMANS et participer aux conférences, et d'autre part, cherche et sélectionner les artistes et ensembles qui devaient participer pratiquement à ce colloque festival.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est une initiative nouvelle, un nouveau pas dans ce domaine. Nous espérons que d'autres colloques suivront, surpassant le premier en qualité, à tout point de vue.

Pour les prochains colloques, qu'il nous soit permis de faire quelques remarques, de relever quelques erreurs et oublis, que nous avons notés lors de ce premier colloque.

- Nous ignorons quelle publicité a été faite pour les conférences, les causeries, les rencontres, ou même pour les concerts. Nous avons simplement noté un faible nombre d'auditeurs, en particulier aux conférences. Très peu de non-Arméniens ont assisté aux différentes activités, bien qu'il s'agit de musique "internationale", et que les conférences étaient faites en Français. Pour les futurs congrès, il serait souhaitable qu'un effort supplémentaire soit fait pour attirer un plus vaste public non-Arménien, puisque tel était l'un des buts de ce colloque.

- Il est inimaginable de songer à un colloque-festival d'une semaine sans faire une part à la musique chorale qui occupe une place importante et touche un large auditoire.

Si pour une raison ou pour une autre, le groupe choral prévu n'a pas pu être présent à ce festival, les organisateurs auraient pu faire appel à une autre chorale qui existe depuis quelques années dans le sud de la France et qui attire l'attention non seulement des Arméniens, mais aussi d'amis musicologues Français.

Nombre de ceux qui s'intéressaient à ce Festival se sont étonnés de cet état de choses.

Nous espérons que les prochains colloques auront parmi eux n'importe quelle autre chorale arménienne, ce qui suscitera une autre forme d'enthousiasme. La musique chorale arménienne occupe une place importante dans l'histoire de la musique et il convient de la faire connaître au public arménien et non arménien.

- Le fait de donner le même concert plusieurs fois (bien que ce fut dans des villes différentes), a donné l'impression au public que nous n'avons ni beaucoup d'œuvres, ni d'artistes à présenter. Par exemple, il aurait été bon de confier l'exécution du concert de VIENNE à un autre concert, et la direction à un autre chef qui se serait senti beaucoup plus attaché à cette nouvelle organisation.

- Il aurait peut-être été préférable que ce premier colloque-festival ne dépassât pas trois jours et qu'il ne se déroulat que

dans des villes très proches les unes des autres. Pour diverses raisons, non seulement le nombre des auditeurs mais aussi celui des musiciens participants diminua jusqu'au dernier jour.

- Pour que l'œuvre, l'idéal et la renommée du C.E.D.I.A. s'étende aussi à d'autres villes, on pourrait organiser, sous son patronage et avec sa participation, des concerts, des conférences, des causeries dans les six prochains mois, avec différents artistes et ensembles qui peuvent assurer la réalisation de l'objectif poursuivi par ce colloque.

Cette entreprise ne doit pas ressembler à cet astre qui ne darde ses rayons qu'une seule fois à travers l'obscurité, puis qui disparaît pour toute une année.

- Il serait souhaitable que les noms des comités constitués ne restent pas lettres mortes, en attendant le colloque suivant. Il faudrait qu'au moins les musiciens membres actifs de France se réunissent tous les cinq ou six mois. Ils échangeraient des idées, des conseils, seraient en contact. Ils feraient un compte-rendu du travail que le comité aurait pendant ce laps de temps. Ils mettraient sur le tapis les problèmes musicaux concernant la diaspora, ils s'efforceraient d'appliquer les décisions prises en commun. Puis, au moyen d'exposés, ils entreraient en contact avec des musiciens actifs d'autres pays. Ainsi le colloque suivant serait installé sur des bases solides.

Après avoir donné notre avis, il serait bon de faire une remarque encourageante : le délégué Apostolique de LYON, Monseigneur NORVAN ZAKARIAN a été présent pendant une semaine à toutes les activités, émettant une opinion sur divers sujets musicaux. Nous avons tous été étonnés par sa conduite car dans la réalité arménienne ce phénomène n'est pas fréquent.

Nous remercions une fois encore les responsables de cette activité, les jeunes et moins jeunes, qui ont apporté leur collaboration à cette tâche et qui essaient de transfuser à des amis mélomanes arméniens ou non arméniens le souffle des MASHDOTS, Catholicos KOMITAS, Grégoire de NAREK, Nerses CHENORHALI ("le Gracieux"), Achough DJIVANI, Kristapor KARA-MOURZA, YEKMALIAN, TCHOUHADJIAN, A. DIKRANIAN, SPENTERIAN, Romano MELIKIAN, Aram KHATCHATOURIAN, Edgar HOVANESSIAN, Alexandre HAROUTOUNIAN, MIRZOYAN, BABADJANIAN...

D'autre part, en présentant les merveilleuses et grandioses créations des compositeurs internationaux, ils forment le goût musical des Arméniens qui ne connaissent pas ces œuvres.

Nous avons plaisir à espérer que les organisateurs et les participants resteront fidèles à leur noble idéal.

“ARMÉNIE VIVANTE” : Bilan d'une Quinzaine Culturelle



L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION "ART ARMÉNIEN MÉDIEVAL ET CONTEMPORAIN" AU THÉÂTRE MUNICIPAL. Une vue de l'assistance (Photo "Midi Libre").



L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION "ART ARMÉNIEN MÉDIEVAL ET CONTEMPORAIN", le lundi 15 novembre 1982, au Théâtre Municipal.

De gauche à droite M. Richard Directeur du Théâtre Municipal, le Professeur Servier (en retrait), M. Reboah, Conseiller Municipal, Mme Fenoy, Conseillère Municipale, Déléguée au Musée et à la Bibliothèque, Mme Clavier, Conseillère Municipale, Déléguée aux Expositions, M. Dédéyan, Président de l'Amicale Arménienne de Montpellier, M. Frêche, Député-Maire, M. Rochelle, représentant M. le Recteur. (Photo "Midi Libre")



Les danseurs de Vanouch Kharfamirian, le jeudi 25 novembre, au Palais des Sports de Montpellier.

Du 15 au 28 novembre, la Quinzaine Culturelle "Arménie Vivante" à Montpellier a attiré un nombreux public, (dont des amis arméniens venus entre autres de Marseille, Avignon, Toulouse).

Ceci est dû certainement au niveau élevé des différentes manifestations et à l'originalité de la culture arménienne, aux yeux d'un public, qui en majorité de souche française le plus souvent, la découvrait. La toile de fond en a été l'exposition qui s'est tenue au Théâtre, avec en particulier ces "Khatchkars", pierres en forme de croix, qui sont comme le sceau de la culture arménienne, et dont la variété se révéla étonnante. Les peintres aussi étaient là, Etmekdjian avec ses frémissantes aquarelles, Jérastian avec, entre autres, ses remarquables dessins, Mutafian, nostalgique du fauvisme dans ses paysages, Pamboujian voué à la couleur et au mouvement. Les belles photos présentées par le Professeur Alpago-Novello, lors de sa conférence sur l'architecture, tenaient aussi de l'art du peintre.

Le cinéma arménien fut également présent, avec "Nahabed", de H. Malian, racontant avec dépouillement l'énergie à vivre, l'amour, la nature. "L'Etoile de l'Espoir", consacré à l'Arménie du 18^e siècle apparut à certains comme une somptueuse "célébration" (H. Agel), fut discuté par d'autres, mais témoigne en tout cas d'un indéniable sentiment national et d'un respect étonnant pour la religion. La Chorale Sahak-Mesrop sous la direction remarquable de Khatchig Yilmazian fit retentir sous les voûtes de la Cathédrale Saint-Pierre de beaux chants liturgiques et populaires, tandis que l'Ensemble d'Etat de Danses d'Arménie, au-delà d'une "danse de l'amitié entre les peuples", bien conventionnelle faisait une magnifique prestation solidement enracinée dans la tradition nationale que renouvelait l'inspiration du chorégraphe Vanouch Khanamirian.

"Arménie Vivante", cela a été également la découverte d'un nouveau public. La culture arménienne en France se manifeste surtout, on le sait dans les villes où l'on peut compter sur un public arménien important. Montpellier n'étant pas dans ce cas, c'est le public de souche française qui a été ici le plus nombreux. Ce public a manifesté son intérêt et même sa sympathie. La Quinzaine Culturelle qui coïncidait avec le mois de "l'expression montpelliéraine", en a été finalement le temps fort. La presse ne s'y est pas trompée : le "Midi Libre", "La Marseillaise", le Nouveau Sud", "le Journal de Montpellier", "Eglise de Montpellier", "Paris-Match" régional y ont fait écho. L'Amicale s'est appuyée sur des structures locales, et en premier lieu la Ville de Montpellier. Celle-ci lui a d'autant plus facilement prêté son concours qu'elle avait affaire non pas à une personnalité particulière mais à une équipe solidaire aux capacités complémentaires. Il faut préciser aussi que l'Amicale arménienne et la Ville de Montpellier ont su garder leurs distances vis-à-vis du contexte politique local et se sont toujours placées sur le terrain de la coopération culturelle. Le Député-Maire, Georges Frêche Professeur à la Faculté de Droit, Historien, était particulièrement en mesure d'apprécier la Culture arménienne et

de l'encourager. C'est avec une sympathie à laquelle tous ont été sensibles qu'il a inauguré aux côtés du représentant du Recteur, l'exposition d'Art arménien et qu'il a assuré la Présidence d'Honneur de la soirée de danses arméniennes.

Ajoutons, en ce qui concerne l'équipe de la Quinzaine culturelle, qu'elle préparait cette manifestation depuis des mois et que, riche surtout de bonnes volontés, assumant les risques d'une entreprise de grande envergure, elle était condamnée à réussir.

Grâce à l'intérêt manifesté par le public et par la Ville, l'Amicale arménienne se sent mieux armée pour assumer le "double héritage", celui de l'Arménie, maintenu pendant des siècles et dans les pires épreuves, et celui de la France où des citoyens d'origine arménienne contribuent à la vie régionale et nationale depuis plus de soixante ans.

Gérard DEDEYAN

interview de Monsieur Georges Frêche, Député- Maire de la ville de Montpellier.



ARMENIA : Pouvez-vous, Monsieur le Député-Maire, vous présenter en tant qu'universitaire ?

Georges FRECHE : Je suis diplômé de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Docteur en Histoire (thèse sur "Puylaurens une ville huguenote de la Révocation aux Cents Jours (1598-1815)", licencié d'Histoire et Géographie, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Docteur en Droit, Professeur d'Histoire du Droit et Droit Romain à la Faculté de Droit de Montpellier.

A. : Pouvez-vous vous présenter en tant qu'homme public ?

G.F. : Maire de Montpellier, Député de la Première Circonscription de l'Hérault, Président de la Commission Education-Sports-Culture et Formation permanente du Conseil Régional, Président de l'Office Régional de la Culture, Vice-Président de la Commission des Questions Juridique du Conseil de l'Europe, Président du Conseil de Rivage Méditerranéen.

A. : Connaissez-vous les Arméniens avant la Quinzaine Culturelle "Arménie vivante" ?

G.F. : Je connais depuis longtemps les problèmes historiques et

récents de l'Arménie : amis Arméniens à Toulouse, à Montpellier, condisciples de lycée, voyage en Grèce et bonne connaissance de l'histoire de la Méditerranée, rencontre avec de nombreux Arméniens pendant mon stage à H.E.C. en Union Soviétique en 1961.

A. : Quel ont été selon vous la valeur et l'impact d'"Arménie vivante", qui coïncidait avec le Mois de l'expression Montpelliéraine ?

G.F. : "Arménie vivante" a connu un grand succès à Montpellier, tant sur le plan scientifique et esthétique qu'auprès d'un très grand public.

Je me félicite de la hauteur de vue des organisateurs qui n'ont jamais sacrifié la qualité à l'audience, ils'ont cependant réussi ce tour de force de faire connaître à des dizaines de milliers de Montpelliérains une grande partie de l'apport culturel du peuple arménien.

Il faudra renouveler de temps à autre une telle opération culturelle qui apporte à tous les partis et enrichit les Français de la richesse de leurs frères arméniens français.

A. : Quelle contribution la ville de Montpellier attend-elle à titre associatif et culturel de l'A.A.M.R. ?

G.F. : La Ville de Montpellier entend régulièrement subventionner l'association des Arméniens de Montpellier et de la Région, compte tenu des preuves de vitalité qu'elle vient de donner.

A. : Quel soutien l'A.A.M.R. peut-elle attendre de la ville de Montpellier pour son activité associative et culturelle.

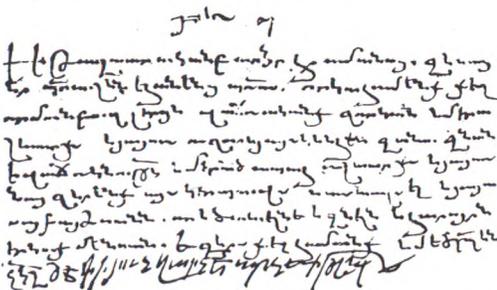
G.F. : La Ville de Montpellier est à la disposition de l'Association Arménienne à l'avenir comme elle l'a fait par le passé pour toutes les activités de l'association. Elle compte également ériger au Cimetière Saint-Etienne un monument à la mémoire des Arméniens victimes du génocide turc en 1915-1916, ceci en liaison avec l'Association arménienne.

A. : 1) Envisagez-vous à court ou à moyen terme l'élargissement de l'horizon arménien de la ville de Montpellier.

2) En tant que citoyens

français, les Arméniens ont certes des devoirs. Vous êtes, Monsieur le Député-Maire, un défenseur du droit à la différence. Comment définiriez-vous pour les Arméniens en France ce droit à la différence ?

G.F. : Les Arméniens qui sont arrivés en France pendant la première Guerre Mondiale sont maintenant largement intégrés à la Communauté française, particulièrement en Languedoc-Roussillon. Les liens de Montpellier avec l'Arménie sont cependant historiquement très vivants. La Ville n'oublie pas que le dernier Roi d'Arménie a visité Montpellier à la fin du 14^e siècle. L'un des grands historiens de l'Arménie en France au XIX^e siècle était également un Montpelliérain. C'est encore notre collègue, le Professeur DEDEYAN qui a dirigé la magnifique "Histoire de l'Arménie" chez Privat à Toulouse. Les Arméniens réalisent l'extraordinaire conjonction de civilisations d'Orient et d'Occident, aux confins des mondes Russe, Géorgien, Slave, Arabe, Turc, Perse et Chrétien. Ils gardent cependant par leur attachement au Christianisme de solides liens avec l'Occident. Leur richesse culturelle est unique. Elle s'exprime tant par l'apport du passé (architecture, peinture d'icônes, musique religieuse et profane) que par la vigueur actuelle de la création du jeune art arménien en France. Les Montpelliérains ont donné avec enthousiasme droit de cité à la semaine culturelle arménienne. Ces liens amicaux doivent durer et se renforcer.



Privilège douanier en arménien octroyé en 1314 aux Montpelliérains par le roi Ochir 1er et conservé aux archives départementales de l'Hérault.
La teneur dit : « Les marchands de Montpellier, tant ceux qui résident dans nos Etats à Ays (Cilicie) que ceux qui, dans la suite, iront et viendront pour trafiquer dans notre pays gardé par Dieu, jouiront à Ays du privilège suivant : à la douane de cette ville sur les marchandises qu'ils vendront ou achèteront, ils paieront 2 % seulement »

Fonds A.R.A.M



XXI^e CONGRES NATIONAL DE LA J.A.F. (Jeunesse Arménienne de France)

une association dynamique

Le 21^e Congrès National de la J.A.F. s'est déroulé à Marseille durant trois jours en début d'octobre 1982.

Les congressistes venus de toute la France ont débattu des questions qui se posent à l'heure actuelle à notre Communauté :

- L'enseignement de la Langue
- Les relations Diaspora-Arménie soviétique
- La reconnaissance du génocide
- L'escalade de la violence.

Certes les réponses à telles questions ne sont pas faciles à apporter mais la JAF a eu le mérite de les avoir mises à l'ordre du jour de leur Congrès.

A l'issue des débats, les quelque soixante-dix délégués âgés au plus de trente cinq ans (d'après les statuts ne peuvent être sociétaires de la JAF que les personnes âgées de moins de trente cinq ans) ont néanmoins réussi à suggérer des solutions.

Pour l'enseignement : Insertion de la langue arménienne dans le cadre de l'Education Nationale ayant les mêmes coefficients que les autres langues au baccalauréat.

En ce qui concerne les relations avec l'Arménie soviétique, ils ont décidé d'encourager et d'accroître les échanges en organisant des commissions d'études sur le plan culturel.

Pour ce qui est du Génocide, les congressistes réaffirment que les instances nationales et internationales doivent reconnaître le 1^{er} Génocide du XX^e siècle et considèrent que ce problème aura un terme lorsque les pertes de toute nature seront dédommées et insistent plus particulièrement sur la restitution des territoires annexés par la Turquie, compte tenu du contexte international et de la réalité de l'Arménie Soviétique. Pour arriver à cette solution, les congressistes se sont prononcés pour un règlement politique en refusant l'alternance de la violence.

Dans cet objectif, une motion a été expédiée à l'O.N.U. et deux autres motions ont été adressées au Président de la République Française et au Ministre de la Culture en vue d'une intervention positive.

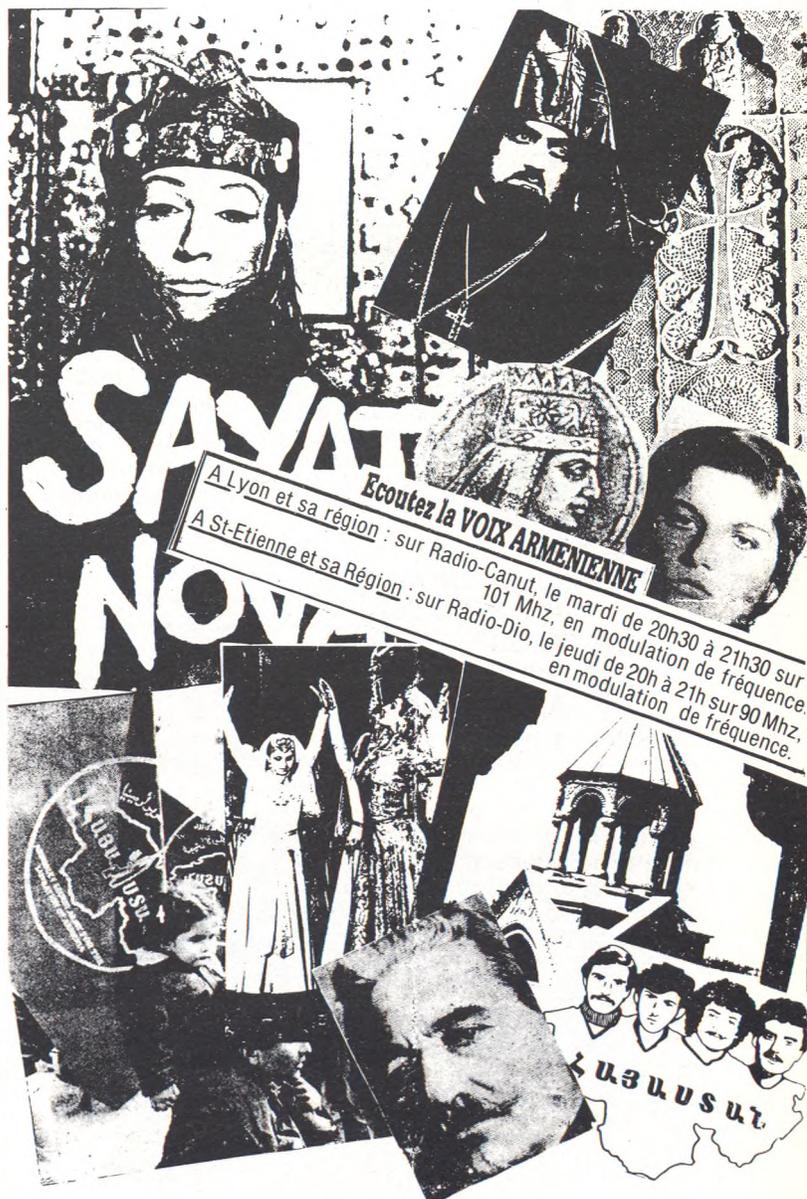
Ce congrès, par ses délibérations et par ses résolutions adoptées, démontre une volonté d'action.

LE GROUPE DES ETUDIANTS ARMÉNIENS DU RHONE

Après deux années d'existence, le Groupe des Etudiants du Rhône commence à se structurer et à prendre forme.

Aussi, nous espérons que d'autres Etudiants Arméniens viendront se joindre à nous afin de participer à nos activités.

Toutes vos idées seront bien accueillies le mardi soir à 20 h. au : FOYER DE L'EGLISE APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE DE LYON à l'adresse suivante : 295 rue André Philip 69003 LYON



Ecoutez la VOIX ARMÉNIENNE
A Lyon et sa région : sur Radio-Canut, le mardi de 20h30 à 21h30 sur 101 Mhz, en modulation de fréquence.
A St-Etienne et sa Région : sur Radio-Dio, le jeudi de 20h à 21h sur 90 Mhz, en modulation de fréquence.

...échos arméniens

ARMENIA (Argentine)

LE PROCES DE HAMPIG SASSOUNIAN REPRENDRA LE 14 FEVRIER 1983.

Accusé d'avoir attenté à la vie du consul général de Turquie en poste à Los Angeles, M. Kemal Arikan, le jeune Arménien fut arrêté et inculpé seulement quatre heures après le déroulement de l'attentat revendiqué par Le Commando Des Justiciers Du Génocide Arménien.

Le procès eut lieu devant la Cour de Justice de Pasadena (Californie). Les avocats de la défense ont exigé que la partie adverse mette à la disposition de la Cour et de la défense toutes les pièces en leur possession qui seraient de nature à clarifier les débats. En effet des bruits circulaient selon lesquels l'accusation serait en possession de documents et témoignages accablants pour Hampig Sassounian.

Lors de cette même séance, les déclarations complémentaires de trois témoins de l'attentat ont été enregistrées, puis la prochaine audience fut fixé, au 14 Février 1983.

AZTAG LE 08/11/82

VERDICT SEVERE A ROTTERDAM

L'un des terroristes arrêtés à Rotterdam Peniamin EVINGULU a été condamné à six années de réclusion. Après l'attentat manqué du 21 juillet de Rotterdam en Hollande contre le diplomate Turc, Kemaleddine DEMIRER. La police Hollandaise qui suivait la voiture du diplomate réussit à arrêter un des assaillants. Peniamin EVINGULU qui a été jugé le 23 octobre 1982. Le verdict a été extrêmement sévère pour le jeune arménien qui fut condamné à six années de prison.

AZTAG

LE GOUVERNEMENT TURC INSTALLE LES REFUGIES AFGANS SUR LES TERRITOIRES ARMENIENS.

Dans le but de transférer 3800 Isbeks, Kirkiz, Gasaghs et Turkmens du Pakistan en Turquie, les pouvoirs publics turcs ont passé des accords avec les services des transports aériens du Pakistan. Pour mener à bien ce projet, la Turquie est prête à tout, car ce transfert lui reviendra à la modique somme de 1,6 millions de \$.

Selon l'O.N.U., la Turquie a proposé ses services pour venir en aide aux Afgans, les accueillir sur son territoire et veiller sur leur bien-être social et matériel. A son tour l'O.N.U. a apporté une contribution de 400.000 \$ pour mener cette tâche à son terme.

Les photographies nous montrent ces réfugiés Afgans installés dans la région d'Anadolou qui fait partie en réalité des terres ancestrales Arméniennes.

ARMENIA ARGENTINE LE 27/10/82

DECES DE GEORGES SARKISSIAN DIRECTEUR DE LA TROUPE THEATRALE "KASPAR EPIGUIAN"

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le 22 septembre dernier, le décès du directeur de la troupe théâtrale de Hamaskaine "KASPAR EPIGUIAN". Nous perdons également en la personne de G. SARKISSIAN un acteur de grande valeur et un éminent metteur en scène, pour avoir passé plusieurs années et avoir travaillé longtemps sous la direction, de KASPAR EPIGUIAN qui lui confia la direction de la troupe en 1950.



Durant les trente deux années de présence à ce poste il mit en scène les pièces les plus difficiles de Levon CHANT, et permit à sa troupe des représentations de DAMAS à BUENOS AIRES en passant par HALEP, TEHERAN, LE CAIRE, BAGHDAD, NICOSIE, MONTREAL, SAN FRANCISCO, LOS ANGELES etc....

En 1980 il fonde la troupe Hamaskaine à Buenos Aires et donna la même année une représentation de la pièce de Jacques HAGOPIAN "GROUNGUE GUE GANTCHE". Cette disparition est une grande perte



pour le monde des arts et plus particulièrement pour le monde théâtral de la diaspora.

ABAKA

LE NOUVEAU FILM DE KAZANDJIAN

"LA REVANCHE DU JEDAÏ"

Avec le film "STARS WAR" (La Guerre des Etoiles) il gagna énormément d'argent. Cinq ans après la sortie de ce premier film, cet homme qui est également propriétaire d'une salle de théâtre : "Le Théâtre des Nations" peut regarder avec quiétude voir venir le nouveau BONANZA de l'été prochain, le film : "La revanche du Jedaï". C'est le dernier né de la trilogie de l'Espace de Georges Lucas.

Comme LUCAS, KAZANDJIAN a la quarantaine, il est diplômé du Collège des Arts Cinématographiques de la Californie du Sud. Il a travaillé avec les plus grands noms du cinéma tels que Francis COPOLA, Sam PEKINPAH, Elia KAZAN, Billy WILDER, Alfred HITCHCOK, etc....

KAZANDJIAN et LUCAS ont travaillé pour la première fois ensemble pour produire le film "Armerican Grafitti", ensuite KAZANDJIAN fit équipe avec LUCAS en tant que coproducteur du film "Les Chevaliers de l'Arche Perdue" qui fut une grande réussite.

Maintenant il est le producteur du dernier LUCAS "La Revanche du Jedaï".

Le dernier-né est aussi bon sinon meilleur que les deux premiers. Beaucoup d'action et d'images accrochantes. "Le public en saura plus encore sur chaque protagoniste de l'histoire" nous a déclaré KAZANDJIAN; et il ajouta "Si Le Jedaï marche bien, nous pensons produire un film de cette saga de l'espace, qui en compte neuf, tous les ans.

ARMENIA (Argentine)

CONFIRMATION DE LA CONDANNATION A MORT DE LEVON EKMEDJIAN

La Cour de Cassation militaire d'Ankara a confirmé la condamnation à mort de Levon Ekmedjian membre de l'ASALA. Selon le journal Huriyet, il sera pendu si ce verdict est confirmé par le Conseil national de sécurité.

Levon Ekmedjian aurait demandé à voir une dernière fois ses parents. Les journaux turcs en ont conclu, un peu rapidement, que le jeune Arménien était plein de remord et regrettait son acte de terrorisme.

Ces prétendus regrets, comme cette lettre ouverte écrite de sa main, sans aucun doute dictés par les autorités turques, qui, ayant obtenu ces déclarations, ont autorisé les parents de Levon à venir à Ankara et rendre une dernière visite à leur fils.

Deukmejian



UN ARMENIEN GOUVERNEUR DE L'ETAT DE CALIFORNIE KOURKEN (GEORGES) DEUKMEDJIAN

Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis et celle du peuple arménien, un homme d'origine arménienne vient d'être élu Gouverneur de l'Etat de Californie. Mais qui est donc cet homme qui n'existe pour nous que depuis le 2 novembre 1982, jour de ces élections..?

Georges (Kourken) DEUKMEDJIAN est né en 1928 dans l'Etat de New-York. Ses parents, rescapés du génocide avaient émigré d'Aintab vers les U.S.A. en 1915. Il fit ses études secondaires au Collège de Siena. En 1949 il entre à la Faculté de Droit de l'Université ST-JOHN de New-York. Diplômé de Droit et de Sociologie en 1952, il fait seize mois de Service Militaire à Paris. En 1955 il s'installe avec sa sœur à Los Angeles. Marié en 1957, date à laquelle il ouvre un cabinet d'avocat privé à Long-Beach. Il est élu à l'Assemblée de Californie en 1962.



G. Deukmedjian et ses collaborateurs

Membre du Sénat de 1962 à 1966, il est à l'origine de plus de cent quatre vingt textes de lois contre le crime organisé qui font de lui le défenseur n° 1 de la Loi et de l'Ordre. Puis en 1966 il saisit l'opportunité de travailler pour la campagne électorale du Gouverneur de l'Etat de Californie de l'époque, Ronald REAGAN.

En 1971 DEUKMEDJIAN est également dans l'équipe de REAGAN, lors de sa lutte contre le crime organisé ainsi que lors de la campagne présidentielle. En 1978 il est élu Attorney Général de l'Etat et se distingue par sa hargne à lutter contre le crime et l'oppression sous toutes leurs formes. Dans cette belle continuité ascendante, Kourken DEUKMEDJIAN cet homme de cinquante quatre ans marié et père de trois enfants vient d'être le premier arménien à parvenir au poste de Gouverneur de Californie en battant son adversaire démocrate, le Maire de Los Angeles Tom BRADLEY avec une majorité de 52.975 voix. DEUKMEDJIAN a alors désigné plusieurs collaborateurs pour veiller aux bonnes conditions de transfert des fonctions. L'un d'entre eux est Ken KATCHIKIAN qui a travaillé durant de nombreuses années dans l'entourage du Président NIXON. Ken KATCHIKIAN a préparé les discours électoraux de Georges DEUKMEDJIAN pendant toute sa campagne.



— Քուէիս հետ այս գիրքն ալ քեզի նուէր պր. նահանգապետնու . . .

M. le Président, avec mon bulletin de vote, je vous offre un livre.

Le nouveau Gouverneur de l'Etat de Californie, Kourken DEUKMEDJIAN, prendra possession de ses fonctions dès le début du mois de janvier prochain. Nous félicitons notre compatriote et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans les tâches qu'il s'est assignées.



G. Deukmedjian et son épouse.



A l'invitation de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, le Patriarche de Jérusalem de l'Eglise apostolique arménienne, Son Eminence Yeghiché Derderian, s'est rendu à Rome le samedi 30 septembre 1982 en compagnie du nouveau titulaire du Secrétariat, l'Evêque David Sahagrian ainsi que du Custode de l'Ordre des Franciscains, le Père Mancini, pour assister à la Messe Solennelle devant consacrer la béatification du Père franciscain Salvador Lili et de ses sept accompa-

teurs Arméniens qui avaient été massacrés lors des tragiques événements de Marache survenus en Cilicie (Turquie) le 22 novembre 1895.

A l'issu de la Messe qui s'est tenue le dimanche 3 octobre, le Saint Père et le Patriarche de Jérusalem devaient avoir un entretien intime, suivi d'un échange de présents.

Le Patriarche et ses accompagnateurs sont rentrés à Jérusalem le jeudi 7 octobre.

FBI à Ankara

Selon le quotidien turc Djumhurriyet, une délégation du FBI constituée de cinq personnes est arrivée dernièrement à Ankara, conduite par M. Gordon Harvey. La délégation a eu une entrevue avec M. Fahri Geurculu, le directeur général chargé de la sécurité turque. L'entretien a porté sur les structures de la sécurité du pays. En effet la délégation du FBI et les responsables turcs travaillent sur les mesures de sécurité que doit prendre la Turquie pour enrayer le terrorisme notamment après l'attaque sur l'aéroport d'Ankara effectuée le 7 août dernier par un commando de l'ASALA.

Rappelons que le gouvernement turc est en train de constituer une brigade spéciale d'intervention chargée de neutraliser les auteurs d'actions armées à l'intérieur de la Turquie.

Arrestations aux Etats-Unis

Jeudi 22 octobre, le FBI a procédé à l'arrestation de quatre Arméniens à Los Angeles et d'un autre à Boston. Ces cinq compatriotes sont présumés membres des « Justiciers du

génocide arménien ». Les limiers américains auraient retrouvé chez eux des armes et des explosifs. Selon la police américaine, ces Arméniens auraient participé aux actions contre les diplomates turcs à Los Angeles, Boston et Ottawa durant ces 6 derniers

mois. Avec Ampik et Harouth Sassounian, et les trois sympathisants de l'ASALA inculpés cela porte désormais à dix le nombre de militants arméniens en instance de jugement aux USA.



YOURI
ANDROPOV
=
ANDROPIAN

Le successeur du Président BREJNEV, est, selon certains articles parus dans la presse de Père Arménien qui s'appelait ANDROPIAN.

CONSECRATION de l'EGLISE l'EGLISE ARMENIENNE SOURP - NECHAN de Charvieu Pont de Chéryuy (Isère)



Le Dimanche 7 Novembre 1982 au lieu la consécration de l'Eglise arménienne SOURP - NECHAN par Monseigneur Séropé MANOUKIAN, Archevêque de Paris, Délégué pour l'Europe occidentale de S.S. Vasken 1^{er}, Patriarche Suprême et Catholicos de tous les arméniens.

Pour cet événement exceptionnel, une messe a été célébrée par Monseigneur S. MANOUKIAN entouré de Monseigneur Hagop VARTANIAN, Evêque de Marseille, de Monseigneur Norvan ZAKARIAN, Evêque de Lyon, de Monseigneur Kud NAKACHIAN, Evêque auxiliaire de Paris, et du Père Narèg VARTANIAN, de Valence.

Les diverses confessions religieuses étaient représentées :

- L'Eglise Catholique par les Pères Clément et Lévonian.

- L'Eglise grecque par Monseigneur Vlassios.

- L'Eglise évangélique par le Pasteur Léonian.

De nombreuses personnalités étaient également présentes, parmi lesquelles :

- Monsieur MERMAZ, Président de l'Assemblée Nationale, Député-Maire de Vienne.

- Monsieur le Sous-Préfet MAILLOCHAUD.

- Monsieur CHENGULIA, Maire de Pont de Chéryuy.

- Monsieur, COTIN, Maire de Charvieu.

- Monsieur MOUMDJIAN, Architecte de l'Eglise.

A cette occasion, S.S. VASKEN 1^{er}, Patriarche Suprême et Catholicos de tous les arméniens, a adressé un message à Monseigneur S. MANOUKIAN pour transmettre sa Bénédiction.

Aux termes des manifestations religieuses, un repas a été offert aux personnalités religieuses et civiles et aux fidèles par Madame et Monsieur BAHADOURIAN, dans la Salle communautaire située dans l'enceinte de l'Eglise.

Cette Eglise a été construite grâce à la généreuse donation de la Famille Djebrael BAHADOURIAN.

en bref

Bonne idée de CARTES

A l'occasion d'événements familiaux ou professionnels (mariage, naissance, réception, annonces diverses, vœux etc...) PENSEZ aux CARTES avec des illustrations arméniennes (miniatures, tableaux, etc...). Vous pouvez acquérir ces cartes à l'Eglise arménienne du Prado.

Révèrend Père Karékine Bekdjian
339, avenue du Prado
13008 Marseille Tél. 77.84.70



DIXIEME RAPPORT DE GESTION

FONDATION ARMENIA

Nous avons le plaisir de vous présenter comme suit notre dixième rapport de gestion :

1. En automne 1981, nous avons envoyé notre neuvième rapport de gestion à environ 300 personnes ou familles susceptibles de s'intéresser à notre Œuvre et de lui apporter, si possible, leur contribution financière.

2. Une quarantaine de donateurs ont répondu à notre appel et le total des fonds reçus en 1981 s'élève à Fr. s. 4.743,15, intérêts des placements, impôts anticipés récupérés et différences sur cours des titres compris.

Une nouvelle fois, nous remercions chaleureusement les généreux donateurs.

De ce fait, la fortune de la FONDATION ARMENIA s'élevait à Fr. s. 145.381,30 au 31 décembre 1981; cette somme a été placée intégralement auprès de l'Union de Banques Suisses à Genève.

au débit du compte de notre Œuvre, les trois fondateurs ayant payé tous les frais de l'exercice écoulé. Ils feront de même durant les exercices futurs afin que la fortune de la FONDATION ARMENIA progresse au maximum, chaque année.

De plus, la FONDATION ARMENIA étant exonérée du paiement des impôts sur le revenu et sur la fortune, TOUT versement en faveur et ses intérêts futurs resteront INTEGRALEMENT acquis pour la réalisation de son but.

4. Conformément à ses statuts, la Fondation ne commencera son activité que lorsque sa fortune aura atteint un montant de Fr. s. 500.000 (cinq cent mille francs suisses) et qu'elle sera productive de revenus annuels de Fr. s. 25.000 au moins.

Actuellement, la totalité des revenus s'ajoute donc obligatoirement à la fortune.

5. Par conséquent, durant les prochaines années, notre activité consistera uniquement à augmenter la fortune de la Fondation, si possible de Fr. s. 15.000 chaque année.

6. Pour atteindre cet objectif, nous vous serions très reconnaissants d'apporter, dans la mesure de vos moyens, votre précieuse contribution financière à la Fondation et de trouver, si possible, un nouveau donateur-sympathisant parmi vos proches, connaissances et amis.

Par ailleurs, tous dons et legs seront reçus avec grande reconnaissance.

7. Ainsi, grâce à la collaboration désintéressée de chacun d'entre nous, le but de notre Œuvre se propa-

gera petit à petit parmi les Arméniens et leurs amis et les revenus de la fortune que nous constituons ensemble permettront aux générations futures d'aider le Peuple arménien, conformément à nos statuts.

8. Nous vous rappelons que la FONDATION ARMENIA a pour but de contribuer, modestement, à assurer la survie du Peuple arménien et son développement spirituel, moral, culturel et matériel.

Dès que possible, la première tâche de la Fondation consistera dans la formation universitaire et professionnelle de jeunes Arméniens de condition modeste, doués et travailleurs.

Elle exercera toujours et obligatoirement son activité sous l'Autorité de Surveillance officielle suisse et observera toujours également une stricte NEUTRALITE parmi tous les Arméniens, sans aucune discrimination de nationalité, de religion, de sexe ou d'appartenance politique.

9. Enfin, nous désirons créer, au plus vite, un GROUPE de jeunes gens et de jeunes filles apolitiques et neutres au point de vue confessionnel, qui aura la tâche d'aider les dirigeants de notre Fondation dans TOUS les domaines.

Conformément à nos statuts, le groupe précité doit être formé par des universitaires diplômés, compétents, dévoués et travailleurs, de nationalité suisse mais d'origine arménienne, âgés de plus de 30 ans, qui seront invités avec plaisir à prendre la place des dirigeants aînés, au fur et à mesure que ces derniers se retireront de la Direction de la Fondation.

Les jeunes gens et les jeunes filles intéressés par cette activité sont priés de s'adresser au secrétaire-trésorier soussigné en vue de créer rapidement le groupe souhaité.

Nous remercions vivement par avance tous les donateurs et sympathisants qui soutiennent les fondateurs soussignés par le versement d'une contribution annuelle.

Le secrétaire-trésorier :
H. Tellalian

Le vice-Président :
P. Haroutunian

Le Président :
Ch. Philippossian

SOUTENANCE DE THESE



Le 15 décembre 1982, à la faculté des lettres d'Aix-en-Provence,

M. Robert DERMERGUERIAN, Assistant d'Arménien à l'Université a soutenu une thèse de Doctorat de 3^e Cycle dans le cadre de l'institut de linguistique générale et d'Etudes de langues Orientales et Slaves. Université d'Aix-en-Provence, sur le sujet :

"La langue arménienne en Arménie soviétique. -Evolution du vocabulaire."

Sous la direction de Monsieur Paul GARDE, Professeur d'université d'Aix en Provence.

**Le jury était composé de :
M. HAUDRY Jean - Professeur à l'Université de Lyon.**

M. MAHE Jean-Pierre - Professeur à l'Université de Paris.

M. IMART Guy - Maître de conférence à l'Université d'Aix en Provence.

Le jury à l'unanimité a décerné la mention "Très Bien".

"ARMENIA" adresse ses plus sincères et chaleureuses félicitations au récipiendaire et lui souhaite une brillante carrière universitaire.

EXERCICE 1982

PORTRAIT D'UN ARTISTE SIMONE MARTAYAN

J'ai admiré les tapisseries de Simone Martayan pour la première fois au Liban, il y a peut-être une dizaine d'années. Mon regard n'était pas encore accoutumé à la contemplation d'œuvres d'art, et pourtant j'ai encore le souvenir du plaisir visuel que me donna cette exposition, ces bleus profonds jouant avec le rythme de la lumière dans les voûtes des mosquées persanes...

J'ai retrouvé Simone Martayan à Paris, où elle est installée depuis peu avec les siens. Elle déroule devant moi ses dernières créations, heureusement rescapées de la guerre civile : des envols d'oiseaux gris et bleus, qui sont des hymnes à la liberté; une symphonie en jaune qui est un ballet où les corps des danseurs se fondent avec les éléments, les mains tendues vers l'espace. L'objet figuré, arbre, oiseau, a ici valeur de symbole; il n'est jamais "dessiné", mais démultiplié, éclaté, engendré sans cesse par les vibrations de la couleur. La composition s'orchestre en tourbillons par le jeu des zones colorées, la juxtaposition des plans et des variations tonales. "Au Liban, j'ai découvert la lumière, qui était très différente de celle de la France. La lumière, et aussi les couleurs"... Je trouve aux œuvres de Simone Martayan un charme plein de sérénité. Elle a la sensibilité heureuse. Sensibilité n'est peut-être pas le mot qui convient, car on est tenté d'y ajouter "féminine", avec tout ce que cela comporte de légèreté, de faiblesse, alors que l'art de Simone Martayan mêle à la fois le spontané et le réfléchi, l'élégance et la solidité.

Tout a commencé au Liban, où Simone Martayan arrive en 1951, après des études à l'École des Beaux-Arts de Paris. Elle se consacre alors exclusivement à la peinture. Un jour elle découvre Zouk, un village où depuis des générations on tisse la soie et le coton. Simone décide d'y présenter un carton à tout hasard tentative audacieuse qui sera couronnée de succès au bout de longues, longues semaines de travail. "Une maquette nécessite plusieurs



mois... Il faut que ce soit parfait d'équilibre. Pour moi, une maquette de tapisserie doit tenir sur un mur, et non pas le trouer. Il faut aussi tenir compte du matériau de la laine. On est limité par un certain nombre de couleurs". Enfin vient le travail du lissier : un mois environ, pour tisser un mètre carré de tapisserie. Simone Martayan est passionnée, minutieuse, pour tout ce qui touche à la technique de son art. Elle suit, étape par étape, l'évolution de sa création, surveille la navette qui reproduit son dessin entre les fils de coton et vérifie la nuance exacte des laines auprès du teinturier. "La tapisserie est conditionnée par une technique. Jamais une peinture ne devrait être exécutée en tapisserie! Je n'ai pas cherché un style pour la tapisserie, c'est la technique et la fonction de la tapisserie qui m'ont imposé un style sans que je le cherche vraiment"... Et lorsque Simone revient à la peinture? Il lui faut, dit-elle, "un certain temps pour oublier, se replacer dans un autre cadre".

C'est la beauté de l'œuvre unique nous l'avons un peu oublié à une époque où la "reproduction" : lithographies, sérigraphies, photographies, bref, tout ce qu'on a inventé pour remplacer l'œuvre d'art originale, règne en maître. Simone Martayan a réussi magnifiquement à unir l'artisan et le créateur, sans souci de la mode, mais pour notre plus grand plaisir.

MARIANNE



RECUEIL DES PRÉNOMS ARMÉNIENS

K.G. TOURKANIAN a publié un petit recueil intitulé "ANVANAKIRK" (livre des prénoms) en 1981, à EREVAN, édité par "HAIASTAN"; le livre contient environ 1200 prénoms, masculins ou féminins.

Ce sont des prénoms actuels, employés et répandus parmi les Arméniens, mais aussi de très vieux prénoms utilisés encore de nos jours, pour la plupart.

L'auteur a tenté de son mieux d'expliquer l'étymologie de ces très anciens et nouveaux prénoms.

La publication de ce livre des prénoms a procuré à ARMENIA l'occasion de créer une rubrique à suivre, dans laquelle nous allons donner une liste des prénoms (masculins et féminins) : parmi ceux-là, les futurs parents arméniens pourront y choisir le prénom de leurs enfants. Nous avons souvent rencontré des personnes qui, impuissantes, nous ont prié de leur souffler quelques prénoms, lorsqu'ils devaient en choisir un pour leur enfant nouveau-né. Nous leur avions bien remis une liste des prénoms que l'on trouve dans les calendriers de notre église. Mais jusqu'à ce jour, nous n'avions jamais réussi à leur donner entière satisfaction, faute d'explications pour certains prénoms controversés.

Il est important, nous semble-t-il d'insister encore sur un point.

Dans les cliniques et maternités, les parents arméniens, après la naissance de leur enfant, ont très souvent des difficultés à expliquer le choix du prénom à l'employé préposé à l'enregistrement des naissances. Ou bien, ils veulent éviter de paraître ridicules. Ou encore, ils se soumettent à la première proposition. Pour l'une ou l'autre

de ces raisons, ils mettent un prénom non-arménien à leur enfant à contrecœur.

Il existe des parents qui, par voie de justice, ont réussi à faire remplacer le prénom non-arménien de leur enfant par un prénom arménien, il y en a d'autres qui ont été découragés par les difficultés et ont renoncé à leur initiative. Pour éviter de telles situations, nous avons songé à une proposition aux parents : avant la naissance de leur enfant, qu'ils choisissent un prénom parmi ceux de cette rubrique, qu'ils le fassent certifier conforme par un des ecclésiastiques de l'Eglise arménienne et qu'ils se présentent avec ce certificat à l'employé de l'état-civil.

Ces certificats ont été maintes fois efficaces et la plupart des parents ont obtenu satisfaction à leurs désirs.

Avant de présenter le livre "ANVANAKIRK", voici quelques informations. Dans cette rubrique, vous allez trouver tous les mois des prénoms (de garçon et de fille). Il y aura tout d'abord ceux qui ont une origine purement arménienne. Vous en trouverez également d'autres d'origine étrangère que les Arméniens se sont appropriés et ils sont très répandus.

Pour éviter les répétitions, nous avons regroupé certains prénoms au fur et à mesure que nous les expliquons.

Chaque prénom est suivie de l'indication de la langue d'origine et de la source, et à été traduit en Français spécialement pour ce journal, puisque le livre est paru en arménien.

LIVRE DES PRÉNOMS :

MASCULINS

APKAR :

Le dictionnaire HAIGAZIAN, se fiant à l'"Histoire d'Arménie" de Moïse de KHORENE, l'explique par le mot : "avak aïr" (= le plus grand homme).

Par la suite, les Assyriens et les Grecs ayant des difficultés à le prononcer, l'ont transformé en APKAR. HUBSCHMAN estime qu'il provient du prénom assyrien ABGAR, ce qui est vrai également (ARMENISCHE GRAMMATIK 1928).

Ce prénom est assez répandu parmi nous. C'est de là que vient le nom de famille APKARIAN.

AZAD :

Vient de l'arménien "azad" (= libre), qui a une origine iranienne (vient du ZEND "azata").

Le nom AZADIAN vient de ce prénom.

AZNAVOUR :

Vient de l'arménien "azn" qui signifie homme important, géant, héros. Il est passé de l'arménien au géorgien sous la forme AZNAVOUR.

AGHOUAN :

C'est un prénom nouveau chez les Arméniens, qui est apparu au début du siècle dernier, sous l'influence du grand livre du trouvère YERANT "Hovsep ASLANIAN" paru en 1900. (Légende de Aghouan et Ossan).

Cela n'a absolument aucun rapport avec le nom du peuple AGHOUAN.

ANTRANIG :

Vient du mot arménien "antranig" qui signifie "l'aîné, le plus âgé".

Nous le rencontrons sous forme de prénom à partir du X^e siècle.

ABRES :

Vient de l'arménien "abris" = bravo, (que tu) vives. Il a été créé au siècle dernier.

ARAKEL :

Vient du vieil arménien "arakial", qui a donné "arakèl" avec un changement vocalique.

Il signifie : "l'envoyé", "le messager", "l'ambassadeur".

Le nom de famille ARAKELIAN vient du même mot.

ARNAG :

Est formé du génitif arménien "arn" du mot "aïr" (= homme), en vieil arménien et du suffixe -ag-. Il signifie : "homme courageux, vigoureux".

ASSADOUR :

C'est la forme abrégée du prénom arménien ASDVADZADOUR qui est courant de nos jours.

De là viennent les prénoms ASSO, ASTO et les noms ASTARAN, ASTOYAN.

ASPET :

C'est un mot arménien qui a été emprunté au persan. Il signifie : "prince cavalier" (en persan : "asp" = cheval).

Ce prénom est employé par les arméniens à partir du XII^e siècle.

AVAK :

Vient de l'arménien "avak" = grand, aîné, de haut rang.

AVÈD :

Vient de l'arménien "avèdik" = bonne nouvelle, bonjour, bienvenue.

AVEDIS :

C'est l'accusatif du mot arménien "avèdik", et il est employé en guise de prénom, avec la même signification.

La forme diminutive ou familière de ce prénom est AVIS, ou AVO.

"ANVANAKIRK

ARA :

C'est un des vieux prénoms mythologiques qui nous a été transmis par le chroniqueur Moïse de KHORENE.

ARA est le dieu du printemps, de la nature, de l'agriculture, des récoltes; plus tard, il a été aussi le dieu de la guerre, de la force et il a été adoré par les HITTITES, OURARTIENS, ARMÉNIENS et autres peuples d'Asie Mineure.

Dans son livre "CHETTO ARMENIACA" K. GHAPANTSIAN a montré la relation qui existe entre notre ARA et celui des HITTITES du même nom, dieu des plantes.

Certains savants ont même établi une similitude entre notre ARA et le dieu Grec ARES (dieu qui meurt et ressuscite).

K. GHAPANTSIAN a également émis cette opinion.

D'après les savants, le préfixe "ara" dans les noms de lieu représente le nom du dieu ARA : les fleuves ARADZANI, ARA, les villages ARAHEZ, ARAKIDJ, les montagnes ARAJINE.

Depuis quelques années, le prénom ARA s'est beaucoup répandu.

Quant à A. MATIKIAN, il assimile ARA au dieu Grec ARES :

- ARA le magnifique et ARES sont par leur origine le même personnage mythologique (cf. "ARA KEGHETSİK" de A. MATIKIAN, p. 314-315).

D'après K. GHAPANTSIAN, le prénom ARA prend son origine dans les langues Arzota sumériennes et il signifie "arbre", champ etc...

FEMININS

AZADOUHI :

(Azad - ouhi)

C'est le prénom arménien AZAD, auquel on a ajouté le suffixe féminin - ouhi.

AZKANOUCH :

C'est un prénom créé depuis peu à partir du mot arménien "azk" = nation.

Les prénoms HAIGANOUC, VASGANOUCH sont formés de la même façon (avec le suffixe - anouch = doux, douce).

AZNIV :

Il vient d'un adjectif arménien : "azniv" = aimable, qui est également employé comme prénom.

ALVART :

Il est formé du mot vart = rose (arménien) et - al = rouge.

Il signifie "rose rouge".

Nous ne trouvons ce prénom qu'au XX^e siècle.

AGHAVNI :

C'est le mot arménien qui signifie "colombe", symbole de l'innocence et de la modestie. Il est employé comme prénom depuis le siècle dernier. Il correspond au prénom populaire TOKHIG.

ANKINE :

(an - kine).

Vient du mot arménien "ankine" qui signifie "rare, inestimable". Ce prénom a été créé au siècle dernier.

ANTARAM :

(an - taram).

Il est formé à partir du verbe arménien "taramil" = se fâner, et du préfixe privatif "an". Il signifie "vivace", toujours vert, jamais flétri.

ANI : (1)

C'est un nouveau prénom. Il vient du nom de la ville d'ANI, Capitale de l'Arménie au Moyen-Age.

ANNEMANE :

(an - nemane)

Il vient de l'adjectif arménien : an-neman, qui signifie "sans pareil".

ASTRIG :

(astre-ig)

Il est formé du mot arménien "astre" et du suffixe diminutif : -ig. C'est un très vieux prénom : il vient du nom de la déesse ASTRIG, qui correspond à la déesse romaine VENUS :

VENUS désigne à la fois la planète (= AROUSSIAK) et la déesse de l'amour (= VENERA).

ARAXI :

Il vient du nom du plus grand fleuve d'Arménie, YERATKH ou ARAX : ARAXI est le génitif de ARAX et il signifie "fille d'Arax".

AREKNAZANE :

Il est formé de deux mots arméniens : "arék" (arékag) = soleil, et nazane = minaudier, gracieux. Ce prénom est en usage chez les arméniens à partir du XVIII^e siècle.

Il y a aussi les formes AREKNAZ, AREK, AREKO.

AREVIG :

(arév - ig).

Il est formé du mot arév = soleil et du suffixe diminutif : - ig. Il a été créé au XIII^e siècle.

ARDZEVIG :

(ardziv - ig).

Il est formé du mot arév = soleil et du suffixe diminutif : -ig. Il a été créé au XIII^e siècle.

Sur le même modèle sont formés les prénoms LORIG, ARDOUDIG, et GAKAVIG.

(N.D.T. : lor = la caille; ardouid = l'alouette et kakav = la perdrix).

ARMENOUIHI :

(Armen - ouhi).

C'est un prénom créé récemment, formé du prénom masculin ARMEN et du suffixe féminin - ouhi.

Ce prénom s'est répandu au début du siècle, sous l'influence du drame de CHIRVAN ZADE, qui porte le même nom.

ARMINE :

(Arm (en) - iné).

C'est une des formes d'ARMEN au féminin.

Il y a aussi la forme affectueuse, ARDOUDIG, qui est souvent employé comme prénom masculin.

ARPENIG :

(arp (i) - nig).

Il vient du mot arménien "arpi" = soleil.

Au siècle dernier, c'était un prénom très répandu. Nous avons aussi les formes diminutives, familières, telles que ARPIG, ARPO, ARPEN.

ARPINE :

C'est un nouveau prénom.

Formé du mot arpi = soleil, et du suffixe féminin iné. De la même façon, sont formés TSOLINE, NARINE.

C'est un prénom assez répandu de nos jours.

(1) N.D.T. cf. "Histoire de l'Arménie" de J. de MORGAN p. 121-123 :
- "Les remparts qui, au nord, protègent la ville, ont été commencés par le roi ACHOT, dès que le site d'ANI eût été choisi, pour abriter la cour (des Bagratides). Cette ville dont on parcourt aujourd'hui les ruines, non sans une poignante émotion, fut l'œuvre de tous les princes bagratides et des Arméniens de toute la région qui donnèrent à la cité sans compter, pendant deux siècles (885-1077)".



Alain BABOUCHEAN

Violoniste d'un avenir certain.

né à Marseille en 1957,

Alain BABOUCHEAN reçoit, à sept ans, un petit violon acheté à un gitan par son père.

Sa vocation est née.

Il étudie la musique avec passion, et passe tout de même son baccalauréat à dix neuf ans, année où il obtient deux médailles d'Or du Conservatoire de Marseille.

Il souhaite enseigner et faire de la musique de Chambre.

Il vient de réussir au très difficile concours d'entrée à la JULLIARD SCHOOL of NEW YORK. Il fut admis en deuxième année.

La Fondation de France, prenant en considération ses dons exceptionnels, lui a accordé une bourse pour pouvoir suivre durant deux ans ses études musicales aux Etats-Unis.

Nous sommes persuadés qu'Alain BABOUCHEAN aura certainement un brillant avenir de violoniste.

littérature

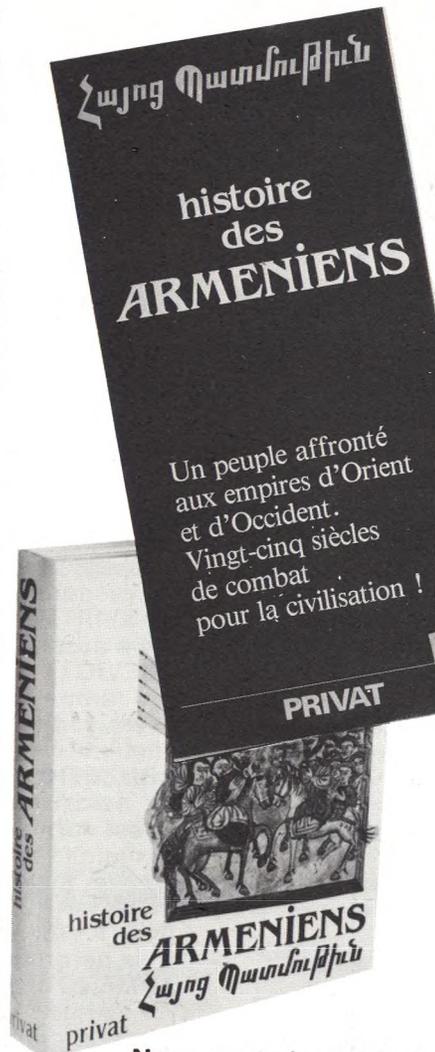
Béatrice PILOSSIAN-FAVRE



«LES JOYAUX DE MAIRIK»

Béatrice Pilossian-Favre est née à Bâle de père arménien, médecin, et de mère bâloise. Bilingue, elle a fait ses études à Genève, où elle a obtenu une licence d'anglais. Professeur de langues, mariée, un fils. Elle écrit depuis l'âge de dix-sept ans, mais ne se lance dans la publication qu'en 1980, avec **L'Avortement**, un recueil de nouvelles.

LIVRES



հայոց Պատմություն
histoire des
ARMENIENS

Un peuple affronté
aux empires d'Orient
et d'Occident.
Vingt-cinq siècles
de combat
pour la civilisation !

PRIVAT

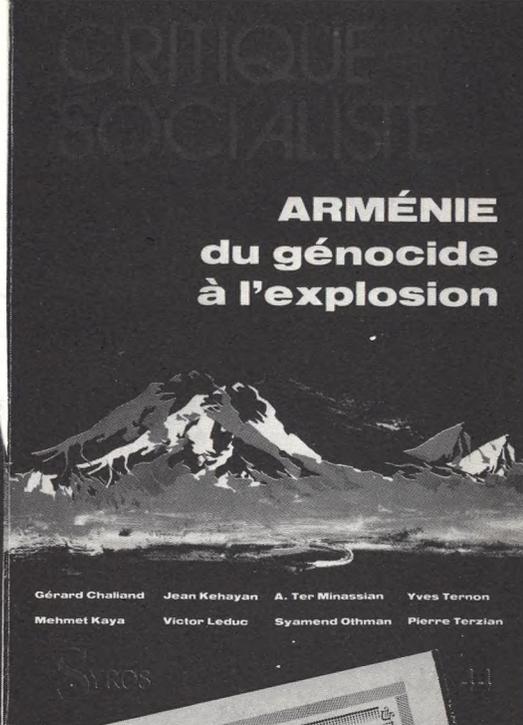
histoire des
ARMENIENS
հայոց Պատմություն
privat

Nous avons le plaisir de pouvoir vous annoncer la réimpression, début novembre, du remarquable ouvrage paru à nos éditions au mois d'avril, **L'HISTOIRE DES ARMENIENS**, dont vous avez eu la gentillesse de relater la parution en son temps.

" Critique Socialiste ". Editions Syros. 9, rue Borromée, 75015 Paris.

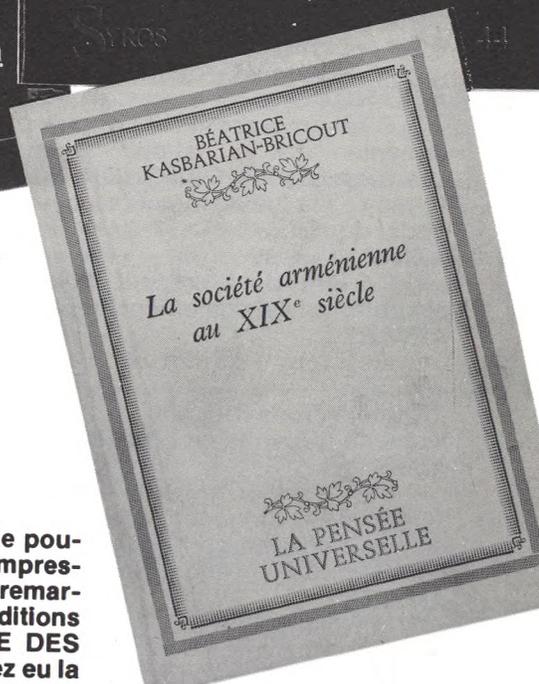
" Histoire des Arméniens ". Editeur Privat. 14, rue des Arts. 31000 Toulouse.

" La Société arménienne au XIX^e siècle ". Editeur La Pensée Universelle. 4, rue Charlemagne. 31000 Toulouse.



ARMÉNIE
du génocide
à l'explosion

Gérard Chaland Jean Kehayan A. Ter Minassian Yves Ternon
Mehmet Kaya Victor Leduc Syamend Ohman Pierre Terzian



BÉATRICE
KASBARIAN-BRICOUT

La société arménienne
au XIX^e siècle

LA PENSÉE
UNIVERSELLE

Mais elle vient de publier : "Les Joyaux de Maïrik".

Une famille arménienne plongée dans le dénuement le plus total, à Tâbriz, dans le quartier pauvre de Lilawah. Quatre jeunes fils privés de père, élevés par une mère indomptable et fière. Leur survie grâce à son labeur. Leurs humiliations, leurs privations, leur cheminement dans les ténèbres. Puis leur victoire sur l'adversité, grâce à leurs dons, grâce aussi à la chance qui pour l'un d'entre eux va s'appeler Venise. L'odyssée fantastique du garçon de quinze ans, qui seul va affronter trois mille kilomètres d'inconnu, à travers des embûches et des périls de toutes sortes, tendu vers le but ardemment désiré : l'Europe...

La quête d'un père trop tôt perdu et de ses racines dans l'antique

Erzeroum. La vie de la communauté arménienne de Tâbriz, dans un Iran pittoresque et chatoyant, à peine sorti du moyen âge. Le Caucase, la Mer Noire, l'Empire des Tsars d'avant 1914, traversés en char à bancs, en caboteur, et dans l'un des premiers chemins de fer russes... Les fastes de Venise, enfin, tels sont les décors et scènes de ce récit où l'enfant d'Arménie, devenu un homme, va revivre avec émotion l'épopée de sa jeunesse.

Armand GASPARD
Genève

Béatrice PILOSSIAN-FAVRE :
LES JOYAUX DE MAIRIK
124 pages - format : 14 x 21
Editions de l'AIRE 1002 LAUSANNE
Case postale 3242
Tél. (021) 23.07.77

Editions de l'AIRE
Fonds A.R.A.M

Nos annonceurs nous aident : Aidez-les en les consultant - Merci -

- Demande d'emploi **gratuit**
- Offre d'emploi **30 F la case de 4/5 lignes**
- Immobilier, Rencontres, Divers **50 F la case de 4/5 lignes**

HAIRSKIN
Spécialiste:
ALAIN SIMONIAN
MARSEILLE 125, Bd de la Blancarde Tél. (91) 49.48.00
AIX EN P.C.E. 24, rue Manuel Tél. (42) 38.46.07

Entreprise de Maçonnerie

Robert FAURE

Construction et Rénovation de
VILLAS et APPARTEMENT

Tél. (91) 68.22.75

Remise aux lecteurs d'Arménia

Renault R.30 TS
peinture métallisée
climatiseur de 1978
V.T.

Peugeot 604 TI de
1979 toutes options

Audi 80 de 1977 très
bon Etat

Citroën CX 2400
GTI 1982 Etat neuf

Fermetures RIGAT

Fabrication - Réparations - Entretien

4, Chemin du Merlan 13013 Marseille Tél. (91) 98.32.80

MENUISERIE METALLIQUE
ALUMINIUM

M. Bataoui

Les Restanques Bat D Le Gardiolle

13400 La PENNE sur HUVEAUNE
Tél. (91) 36.07 69 - SIRENE:322 466 384 RM 13

Raymond SOUSSIGUIAN

Plomberie - Chauffage - Sanitaire
Dépannage rapides - Gaz - Mazout
36, Traverse de l'Eglise Vallon des Tuves 13015 Marseille
Tél. 65.49.14



MECANIC AUTO

Mathieu OXARLIAN

Peugeot Talbot

58, Bd de Vauquois 13012 Marseille
Tél. (91) 93.39.32

Cherche couple
retraités pour gar-
diennage propriété et
ménage.
Logé environ Aix-en-
Provence. Tél. (91)
78.65.65. Heures de
Bureau.

Société Provençale Constructions

Bâtiment et Travaux publics

163, Bd de la Blancarde 13004 Marseille Tél. (91) 49.26.12

Plomberie Sanitaire Chauffage Ventilation

Entreprise PASCALE

le spécialiste de la très belle Salle de Bain

Tél. (91) 66.06.14

Remise aux lecteurs d'Arménia

TAVI-VIANDES

Fabrication artisanale de
Soudjouc et Basterma

Prix spécial pour Association
Prix de gros pour Revendeur

53, Av. de St-Jérôme - 13013 Marseille - Tél. (91) 66.30.52

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT D. EURENDJIAN MAÇONNERIE GÉNÉRALE



SERRURERIE - FERRONNERIE
MENUISERIE ALUMINIUM
AGENCEMENT DE MAGASINS
VILLAS PLATRES CARRELAGES

31, Bd de Beaumont 13012 Marseille Tél. 93.25.60
→ 93.40.54

1983-24 JANVIER 1983-24 JANVIER 1983-24
à L'OLYMPIA
sous le parrainage du Collège Arménien Samuel-Moorat

VICKEN

accompagné à la guitare et vocalement par Simon, Varouj, Philippe
et l'orchestre de PATRICE PEYRIERAS
Piano - Violoncelle - Flûte - Contrebasse - Harpe - Percussions
L'ensemble de danse folklorique

NAÏRI

avec la participation de la Chorale du Collège
Lundi 24 janvier 1983 à 20 h 45
(les portes seront fermées dès le début du récital)
UNE SOIRÉE A NE PAS MANQUER, RÉSERVEZ DÈS A PRÉSENT

Points de vente :

- Paris - L'OLYMPIA
- FNAC
- PALOUYAN - 9, rue de Trévis, Paris 9^e - Tél. : 523.24.97
- Restaurant EREVAN - 26, rue Bergère, Paris 9^e - Tél. : 770.85.81
- Alfortville - VIDEO SON (Harout) - 49, rue Victor-Hugo, 94 Alfortville - Tél. : 375.26.89
- Asnières - Alimentation VAROUJ - 49, Grand-Rue Charles-de-Gaulle, 92 Asnières - Tél. : 793.64.02
- Clamart, Issy-les-Moulineaux - TELECONDORCET - 175, av. Jean-Jaurès, 92 Clamart - Tél. : 642.56.17
- Sarcelles, Arnouville - Alim. Gén. NIGOGHOSSIAN - 121, av. Henri-Barbusse, 95 Arnouville-les-Gonesse - Tél. : 985.04.46
- Chaville - Cordonnerie RAFFI - 30, rue Carnot, 92 Chaville - Tél. : 750.60.73

**un artisan
au service
de
la
Qualité**

escaliers & meubles
LOUBAT

Zone Industrielle - 13770 VENELLES. Tél. (42) 61.04.10 et 57.73.06
Ouvert du lundi au samedi de 9 à 12 h et de 14 à 18h30

Fonds A.R.A.M